

APPEL AUX COTISANTS

Cotisations à l'Union des Anciens
de l'Athénée Royal de Liège

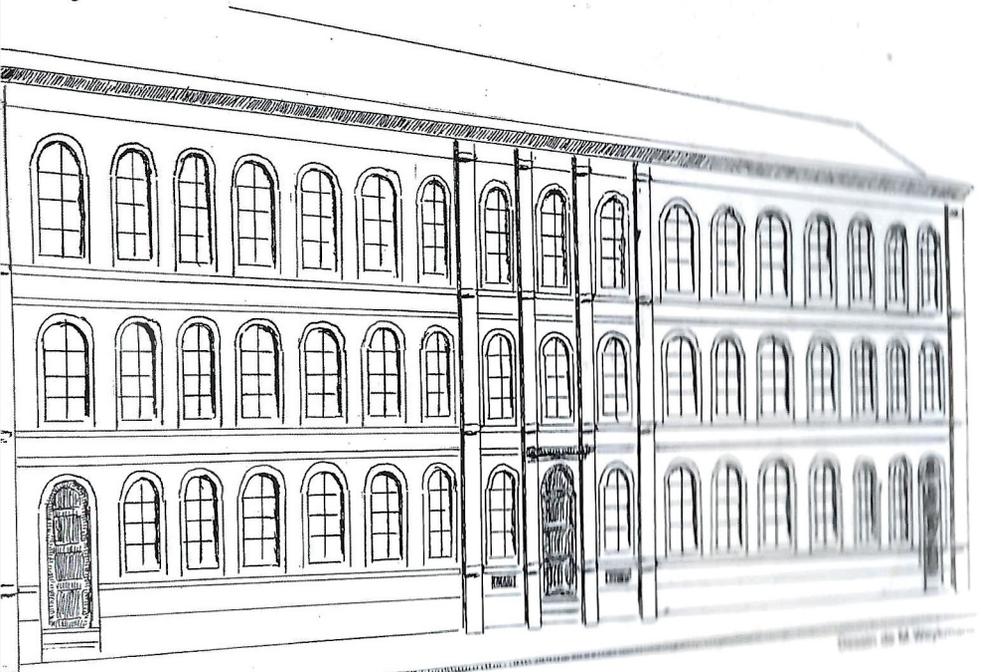
Ancien élève et ami de l'Athénée 15 €
Ancien élève âgé de moins de 25 ans 5 €
Parents d'élève (cotisation de soutien) 2,5 €

Union des Anciens de l'Athénée de Liège

Compte IBAN : BE50 6341 5078 1118

Email: rc.liege1@hotmail.com

www.liege1.be



L'athénée royal, rue des Clarisses.



R. LIEGE 1

Assemblée Générale : 04 mai 2016 - 19 h 30

Union des Anciens Élèves
Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier
Rue des Clarisses 13
4000 Liège

**UNION
des ANCIENS
ÉLÈVES**



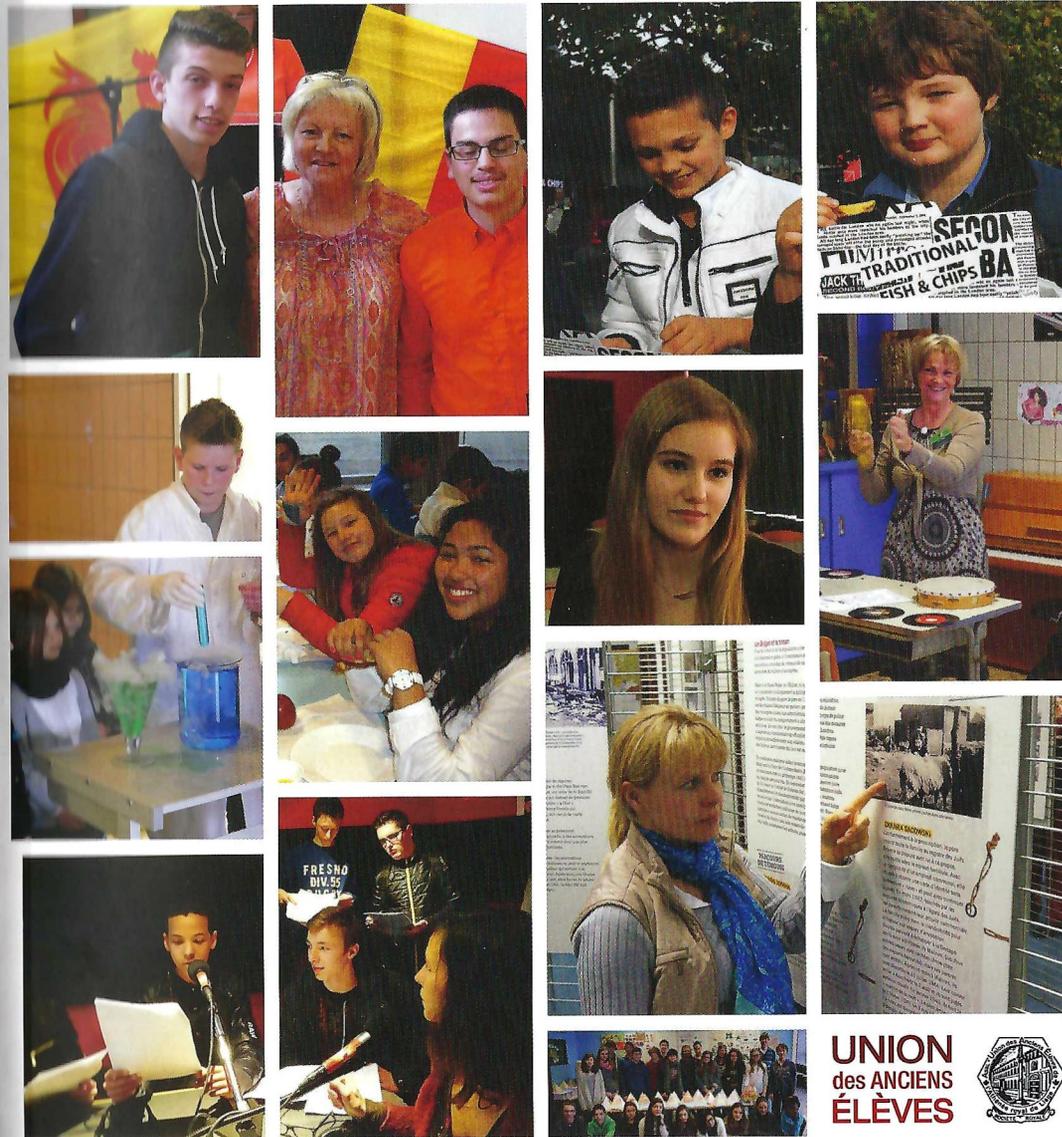
2013 - 2014

Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier

CONTACTS

CONTACTS

2013 2014



**UNION
des ANCIENS
ÉLÈVES**



Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier

CONTACTS 2013 2014

REMERCIEMENTS

L'équipe de rédaction de votre CONTACTS tient à remercier tous ses collaborateurs : élèves, collègues, ex-collègues, auteurs, rédacteurs, correcteurs, relecteurs...Aucun n'a ménagé ses efforts. A tous et à chacun, merci !

La mise en route de CONTACTS est le résultat d'un flot d'énergies diverses et convergentes, dont la moindre n'est certes pas la dépense financière. Signe des temps, nous sommes contraints de réduire nos coûts de production et nous envisageons de publier à l'avenir, conjointement à la version papier que vous tenez en vos doigts fébriles et impatientes, une version numérisée accessible à tous sur le site internet de l'école.

Pour l'heure, nous vous souhaitons bonne lecture de cette édition 2013-2014. Chers vous tous, chers Anciens, gardez le CONTACTS !



■ EDITO

07 | **J. ENGLEBERT**
Préfète des Etudes08 | **CH. MORAY**
Présidente de l'Union

■ HOMMAGE

09 | **G. GILLON**
J. Englebert10 | **J. TROMME**
J. Englebert11 | **L. PIROTTE**
R. Xhonneux

■ INFOS

13 | **QUI SOMMES-NOUS ?**
P. Burniat16 | **REMÉDIATION À LIÈGE 1**
J. Castelain17 | **CELLULE LIAISON**
C. Van Rymenam107 | **PRIX JUIN 2014**
P. Burniat111 | **ADMISSIONS INGÉNIEURS**
Y. Haine112 | **ALUMNI**
P. Burniat

■ DESSINS

21 | **DESSINS D'ÉLÈVES**
D. Matagne

■ MUSIQUE

22 | **ÉDUCATION MUSICALE**
F. Melon23 | **VISITE À L'OPÉRA**
N. De Roeck

■ ACTIONS

24 | **ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ**
C. Van Rymenam28 | **DÉBAT PRÉ-ÉLECTORAL**
C. Van Rymenam37 | **JOURNÉES CITOYENNES**
C. Van Rymenam38 | **HARCÈLEMENT**
C. Van Rymenam39 | **CHAÎNES DE VIE**
C. Van Rymenam

SOMMAIRE

40 | **EXPO 1914-1918**
C. Van Rymenam

■ IMPRESSIONS

29 | **LÈVE-TOI ET MARCHÉ**
R. Lanza

■ JEUX

32 | **JEUX DE LETTRES**
C. Dubois34 | **SUDOKU**
P. Burniat35 | **DRUDEL**
P. Burniat

■ FRANÇAIS

36 | **LEONOR DE RECONDO**
M. Clément

■ TOURNOIS

42 | **ÉLOQUENCE**
N. Degleize

■ THEATRE

47 | **BACHELIERS**
P. Burniat

■ REPORTAGES

49 | **CABARET**
R. Debatty57 | **PORTES OUVERTES**
J.L. Ancion100 | **RETRAITÉS**
F. Binot

■ GEOGRAPHIE

50 | **COMÉNIUS**
A. Conrardy53 | **OXFAM**
A. Conrardy54 | **VISITE À COMBLAIN**
A. Conrardy55 | **VOYAGE EN SARDAIGNE**
A. Conrardy56 | **JEUNES WALLONS**
P. Docquier

■ HISTOIRE

60 | **ACTIVITÉS**
B. Gougard

■ SPORT

68 | **RÉSULTATS**
Ch. Dalcq

■ NOUVELLES

71 | **HISTOIRES DE...**
P. Rousseau

■ SCIENCES

76 | **UNE QUESTION D'ÉMULATION**
C. Thonon88 | **NOS SCIENTIFIQUES À L'ULG**
C. Thonon

■ MATH

80 | **VISITE JPO ULG - BUS ULG**
A-M. Tilkin82 | **CONFÉRENCES**
A-M. Tilkin83 | **OLYMPIADES**
Y. Haine et E. Moitroux84 | **MATH ET CINÉMA**
A-M. Tilkin85 | **MARDI DE L'INGÉNIEUR**
Y. Haine et E. Moitroux

■ ANGLAIS

92 | **LONDRES**
O. Michel94 | **OBAMA À BRUXELLES**
La Meuse

■ ALLEMAND

95 | **BONN**
P. Burniat

■ ESPAGNOL

99 | **LE BILLET DE SANDRA**
S. García Fraga

■ ANCIENS

102 | **RÉTRO**
C. Dubois105 | **PORTRAIT DE FRANCE CAPON**
P. Burniat

■ ALBUM

114 | **PHOTOS DE CLASSES**
P. Burniat

■ CORRIGES

PAR J. ENGLEBERT



Préfète des Etudes

Edito

La rédaction de l'éditorial et de tous les articles de CONTACTS reste toujours pour ses auteurs une source à la fois d'effervescence et de stress. En effet, trait d'union entre les membres de la grande famille de Liège¹, cette revue se doit notamment de rassurer les Anciens sur la volonté de l'équipe actuelle de poursuivre la transmission à la fois des valeurs d'un humanisme laïque mais aussi de la culture de l'excellence, conditions indispensables à l'émancipation sociale et intellectuelle de tous les jeunes qui lui sont confiés. Lourde responsabilité que de trouver les mots justes pour convaincre.

En tant que Préfète des Etudes, je voudrais vous exprimer la fierté que j'éprouve à diriger un établissement où la rigueur et le travail ont conservé tout leur sens grâce au climat de liberté et de respect qu'il y règne.

La société change et l'école doit bien sûr s'adapter sans pour autant renoncer à ses missions, à son essence. Depuis sa création en 1851 par Charles Rogier, notre Athénée a été témoin mais aussi acteur de grands moments de notre histoire : combien d'Anciens n'ont-ils pas sacrifié leur vie à la défense de nos idéaux lors des deux grandes guerres ? Il y a des périodes qui incitent toujours davantage à la vigilance. Le début de ce 21^e siècle en fait probablement partie

à différents égards.

Avant d'aborder les probables modifications structurelles des prochaines années, il me semble important de vous informer du lifting prévu pour notre « maison ».

Plusieurs parmi nous se souviennent avec nostalgie de la construction des bâtiments actuels et de l'installation progressive vers les nouveaux locaux : c'est comme si c'était hier... Le cœur nous ramène toujours vers la demeure familiale : son architecture vieillissante, loin d'être rébarbative, nous rassure, nous rappelle de bons souvenirs, des sauts de barrières... Pourtant, notre école va bientôt devoir subir un lifting, confié après un appel à projets au bureau d'architecture Alain Richard. Celui-ci devrait débiter au cours de l'été 2016 et se dévoiler à nos regards en septembre 2018. Gageons que rien ne viendra retarder ces projets.

L'espoir d'admirer une façade rénovée, de disposer de préaux, d'un restaurant plus spacieux, de nouveaux locaux et d'une sortie sécurisée via la Place des Carmes ne peut occulter la misère humaine qui règne actuellement à deux pas de notre école. Œuvrer à une société plus juste, équitable, où chacun trouvera sa place dans la dignité est un des défis que nos jeunes, qui sont la prochaine génération, devront relever : être des citoyens responsables, capables de jouer un rôle dans notre société démocratique et y garantir l'épanouissement de tous ; dans 100 ans, pouvoir se retourner sur le

passé, notre quotidien, et pouvoir proclamer « Plus jamais cela ! »

Les réformes structurelles et organisationnelles en cours et/ou en gestation dans l'enseignement se donnent pour objectif de procurer aux élèves les outils indispensables à un parcours sans faute et ce, dans le respect de leur personnalité et de leur épanouissement. L'échec à l'échec ? Un diplôme pour tous et surtout, du travail pour tous. Mais les enseignants seront-ils associés à ces grands projets ? Seront-ils suffisamment consultés et leur expérience du terrain sera-t-elle prise en compte ? Disposerons-nous des moyens humains et financiers nécessaires à la réalisation de ce rêve ? En tant que parents et pédagogues, il nous appartient de rester vigilants, de faire preuve d'esprit critique, d'initiatives pour que ce rêve se concrétise.

L'obtention du C.E.S.S. ne constitue pas le point final de notre mission éducative : une perpétuelle remise en question de nos pratiques est le gage de la réussite

Edito

des futures générations. Ainsi, il y a trois ans, à l'initiative de Liège1, un groupe « liaison enseignement secondaire - enseignement supérieur » voyait le jour : les réussites mais aussi les causes des échecs dans l'enseignement supérieur restent au centre de nos préoccupations. Vu l'importance du sujet, ce groupe n'a cessé de susciter l'intérêt d'enseignants de nombreux établissements.

Dans ce CONTACTS, vous découvrirez les performances de nos élèves dans différents domaines ainsi que les activités auxquelles ils ont participé grâce au dynamisme de l'équipe éducative. Que toutes et tous soient remerciés pour leur dévouement, leur contribution au succès de ces entreprises. Je vous invite à rejoindre notre grande famille sur notre nouveau site www.liege1.be : celui-ci affinera votre regard sur notre communauté, animée par sa devise *Liberté, Tolérance, Culture* ■

PAR C. MORAY



Présidente de l'Union des Anciens Elèves

Verbalisation : processus salvateur permettant d'évacuer un problème...

Dans la sphère familiale, professionnelle, sûrement. Mais en est-il de même à la radio ?

Nous devons être bien esseulés pour que fleurissent sur toutes les ondes des émissions où tout un chacun est invité à donner SON avis sur l'actualité, et pour que de telles émissions aient autant de succès !

Ce qui frappe d'emblée, c'est le manque de dimension éducative. Il y en a une petite... parfois... un peu... mais trop souvent, aucune ! Alors, à quoi servent-elles ? Bien sûr, nous y avons la confirmation que la vie n'est pas rose pour tout le monde et que certains rencontrent des difficultés difficilement surmontables. On le savait déjà !

Mais un autre constat me paraît inquiétant.

Même si les avis des auditeurs sont

souvent fondés, pleins de bons sens et mesurés, certains peuvent en revanche être sans nuance, sans recul, nourris par une expérience personnelle fermée, et laisser transparaître quelques sentiments moins nobles, associés à des jugements de valeurs et à des « vérités » pour le moins contestables. Il est difficile d'encadrer ce genre de « déballage »...

Je m'interroge donc sur l'impact que ces émissions peuvent avoir à plus long terme sur l'évolution de notre société...

Est-ce de cette manière que, dans le climat morose de cette époque, nous allons raisonner dans le sens du bien collectif ?

Est-ce de cette manière que nous serons prêts à relever le défi qui consistera à assumer le mieux possible les changements inéluctables de notre société, à évoluer sans repli sur soi et à aller de l'avant en apprenant à vivre ensemble ?

Il me paraît donc primordial que les jeunes (et les moins jeunes), grâce à un esprit critique judicieusement utilisé, n'écoutent pas et surtout ne suivent pas certains discours extrêmes qui n'ont d'autre but que de mettre en opposition deux catégories de personnes. N'oublions pas que l'intérêt général doit prévaloir sur l'intérêt particulier. Et si d'aventure nous l'avons oublié, réapprenons-le, c'est le moment ! ■ ■ ■

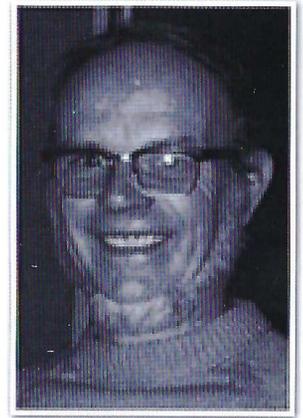
IN MEMORIAM

C'est avec tristesse que nous avons appris que notre ancien collègue Gilbert Gillon était décédé des suites d'une longue maladie, le mercredi 12 mars 2014.

M. Gillon a exercé pendant près de trente ans les fonctions de professeur d'éducation physique dans notre établissement, jusqu'à sa retraite, en 1987. C'était un collègue et un professeur bienveillant et souriant mais néanmoins déterminé et engagé. Homme cultivé et passionné d'audio-visuel, il fut aussi l'animateur du Ciné-Club de l'Athénée, le gestionnaire de la médiathèque et un pilier de notre troupe des Bacheliers, notamment dans la conception des décors.

Même retraité, il est longtemps resté fidèle à notre établissement via l'Union des Anciens Elèves. Il est toujours resté un ardent défenseur de l'école publique et de son athénée en particulier.

J. ENGLEBERT, Préfète des Études ■



(1931-2014)

GILBERT GILLON

IN MEMORIAM

Avec Jean Tromme, c'est une très grande figure de notre établissement qui a nous quittés : notre ancien collègue est décédé le mercredi 28 mai 2014.

Après y avoir fait ses études, Jean Tromme est revenu à l'Athénée en 1949 en qualité de professeur d'anglais. En 1976, il accédait à la fonction d'inspecteur de langues germaniques, jusqu'à sa retraite en 1985.



(1922-2014)

Association des germanistes diplômées
de l'Université de Liège

Ceux qui ont eu la chance de le côtoyer, que ce soit en tant qu'élèves ou que collègues, n'ont pu que tomber sous le charme de cette personnalité infiniment attachante. Humain, généreux, sensible, ce gentleman au grand cœur et à l'enthousiasme juvénile nourrissait pour son métier et pour son école une véritable passion. Ses anciens élèves se souviennent tous de la fière devise ostensiblement affichée dans son local : English is magic.

Nanti d'un don d'émerveillement que ni l'âge, ni les soucis de santé des dernières années n'ont pu émousser, Jean Tromme accordait aussi une importance privilégiée à la Culture, au sens le plus large. Boulimique de lecture, amoureux de l'art et de la philosophie, il ne manquait jamais de s'ébahir, selon sa propre expression, devant « la beauté des êtres et des choses ». Un sage avec un regard d'enfant...

Malgré une perte de mobilité qui, depuis une dizaine d'années, l'avait hélas éloigné de la vie publique, il était resté d'une indéfectible fidélité à l'Athénée, dont il ne manquait jamais de demander des nouvelles.

J. ENGLEBERT, Préfète des Études ■



AGLg - bulletin d'information 15 - mars 2003

JEAN TROMME

Je l'ai connu Léon, c'est mon ami.

Tous les souvenirs personnels, je les garde pour moi. Je sais qu'ils sont partagés déjà dans le cœur et dans la mémoire de toutes celles et tous ceux, collègues et élèves, qui les ont vécus à l'époque où l'on ne « recourait » que dans la cour de récréation sur la piste en tartan, où la complicité du moment absolvait les excès passagers, où la confiance était reine et l'emportait sur le « ROI »

Les plus vrais, les plus partagés, les plus ultimes, je les ai intégrés... (s'il vous plaît n'y voyez pas une allusion mathématique).

Seuls quelques-uns, émanant de sa vie à l'athénée, raviveront peut-être ces beaux moments que les moins de vingt dents ont bien connus :

- Quand il était au « prêt des livres » dans le local de l'Union des Anciens et qu'il débouchait des bouteilles pour remercier ses collaborateurs bénévoles... et il y en avait beaucoup (...des collaborateurs).
- Quand il mettait des cachets sur le poignet, dans le hall 2, durant les soirées dansantes et que, délaissant son poste pour deux minutes, il allait voir si son fils Serge, DJ des « Jerks », diversifiait bien sa prestation dans le réfectoire, alternant pogos hard et plaque-plaque prometteurs parmi les quelque cinq cents (il y en avait plus, mais ne le dites pas aux pompiers) adolescents venus de tous les horizons scolaires se défouler allègrement à Liège 1, initiateur ainsi du « pelotage inter-réseaux de l'enseignement qualifiant ». (voir Fédération Wallonie Bruxelles Enseignement.be)
- Quand il était préfet faisant fonction dans son bureau (pas ovale, faut pas charrier) et mettait en pratique l'accueil permanent, précurseur des journées « portes ouvertes ». De sa console de DJ, il partageait cette passion avec ses deux fils, il mettait de la musique dans les couloirs, le matin et le soir, durant les interours et la récréation pour créer un climat de détente. D'accord c'était parfois moche et pour les élèves, ce n'était pas du rap, mais ils appréciaient. La SABAM aussi.
- Quand, tout au début de cette période il lança l'image du mammoth. Dommage qu'à l'époque, dans le premier projet, les deux oreillettes dirigées vers le sol mettaient en évidence la virilité de l'animal au grand cœur.
- Quand il laissait sa porte ouverte (tiens c'est une manie) et que, dans son laboratoire proche de la salle des professeurs, il délaissait ses élèves occupés au microscope à scruter une coupe sagitto-frontale d'amphioxus (sic) pour venir, dans son tablier blanc Bonux, saluer des collègues en heure de fourche, partager un fou rire ou bien tirer un coup... Il fumait le cigare.
- Quand, sur la plage de Cala Gonone en Sardaigne, il parvint à interrompre André Lequarré dans son exposé de micro-géographie relatif à la différenciation des effets de la houle, de la marée et des courants marins sur la topographie des côtes sableuses (sic) pour lui dire qu'il écrasait un champ de posidonies et que là où la géographie passait, la botanique trépassait. L'audace de son intervention fut un exploit



LÉON PIROTTE

ponctué par un des plus grands fous rires des élèves de l'option-géo. L'année suivante, en Corse, dans les calanches de Piana, Léon, trop attentif aux souffrances d'une élève, jolie mais mal chaussée dans ce paysage grandiose mais casse-g..., faillit nous faire un AVC, un Accident Vraiment Con.

- Quand l'identité des collègues se résumait à un prénom : Alfred, André, Louis, Herbert, Jean, José, Christian, Milou, Julien, Joseph, Eric, Raymond, Maggy, Nicole, Lucette, Jos(i)ane, Anne-Marie, Christine... et toutes celles et tous ceux que j'omets. Mais le masculin l'emportait...

Je l'ai connu Léon, c'est mon ami.

Je l'ai connu Léon, c'est ma fierté.

Connaître Léon, c'est connaître l'Homme.

L'Homme monsieur, l'Homme mari et compagnon, l'Homme papa, l'Homme professeur, l'Homme collègue, l'Homme engagé, l'Homme copain, l'Homme ami.

Ses compétences multiples m'ont ainsi permis de ne pas craindre de les appliquer lorsque des ukases ministériels nous les ont imposées en les galvaudant.

Savoir qui l'on est sans être surpuissant, avoir le geste attentionné sans être envahissant, se montrer protecteur sans faire de népotisme, partager ses savoirs sans paraître omniscient, donner l'info exacte sans chercher la rumeur, brandir le drapeau bleu sans mépriser le rouge, prêter l'oreille à tous sans œil inquisiteur, être le vent qui souffle sur les voiles sans être le typhon qui dévaste le port.

J'ai partagé sa vie, j'ai partagé sa mort.

Léon, c'est mon ami.

Roger XHONNEUX

L'équipe de CONTACTS tenait également à publier un extrait d'un texte rédigé par sa fille Catherine :

Papa, tu nous as quittés, ... le cancer a gagné et ton choix d'euthanasie a soulagé tes souffrances. Plusieurs de tes anciens élèves du A16 réussissent leur parcours professionnel grâce à toi. Certains ... ont créé une page Facebook « Léon Pirotte, enseignant », où on est invité à relater une anecdote, un souvenir, en classe ou en voyage avec l'option géo... ■



QUI SOMMES-NOUS ?

Chère Collègue, cher Collègue,

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège souhaiteraient se présenter ou se rappeler à votre bonne attention.

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège ont bien sûr leurs activités et leurs objectifs spécifiques mais ils sont deux organismes créés pour venir en aide aussi bien aux élèves qu'aux professeurs et aux autres membres de l'équipe éducative, chacun à sa manière.

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège sont devenus, au fil du temps, des associations tellement familières dans le paysage de notre Athénée, qu'on en oublie quelquefois jusqu'à l'existence et la nécessité. Pourtant, ni le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» ni l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège ne pourraient subsister sans le soutien de ceux-là mêmes qu'ils veulent aider, par ce principe vital: la

SOLIDARITE.

QUE FAISONS-NOUS ?

Fonds de Solidarité «Maggy Doyen»

Création: 1959

Statut juridique: association de fait

Objectifs:

- Etablir ou resserrer les liens amicaux entre tous les membres du personnel de l'Athénée.
- Aider les collègues momentanément dans le besoin.

Cotisation annuelle:

Elle équivaut à une somme correspondant au 1/1500 du traitement brut annuel de la fonction exercée à l'Athénée (année scolaire).

Activités:

- Interventions (soutien moral, cadeaux, fleurs...) lors des décès, hospitalisations, naissances, mariages. Ces interventions concernent les collègues cotisants, leur conjoint, leur(s) enfant(s) et leurs parents directs.
- Interventions sous forme de prêts financiers pour des collègues cotisants en difficulté ponctuelle.
- Remise du prix Raymond Maréchal (entre 125 et 250 euros) à un élève de 7ème math ayant satisfait à des critères précis.
- Organisation du souper de début d'année scolaire au cours duquel sont accueillis et présentés les nouveaux collègues.
- Vin d'honneur de Noël - Nouvel An
- Organisation du souper de fin d'année scolaire au cours duquel sont fêtés les collègues cotisants admis à la retraite.

Responsables:

- président M-F. Boudson
- vice-présidente F. Janssen
- secrétaire A-F. Dechayé
- trésorier J. Noez

Numéro de compte: BE10 2400 8092 7104

Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège 1

Création: 1905

Statut juridique: asbl depuis 1960

**Objectifs:**

- Promouvoir l'enseignement officiel et en particulier celui de l'Athénée Royal Liège 1.
- Assurer auprès de nos élèves un rôle social, culturel et moral.
- Fournir aux professeurs une aide matérielle dans leurs tâches pédagogiques.

Cotisation annuelle: 15 euros (année civile)**Activités et organisation générale:**

- L'assemblée générale fixe le budget et choisit les membres du conseil d'administration et de son bureau.
- Le bureau est responsable de la gestion globale de l'ASBL.
- Le conseil d'administration gère et organise les activités de chaque commission.

Les commissions:

1. La documentation scolaire (C. Barbarossa)

- organise le service du prêt des livres;
- organise le service documentation et photocopies;
- perçoit les cotisations des élèves;
- gère le matériel nécessaire au service;
- emploie un membre du personnel à temps plein.

2. La commission sociale (A. Ceulemans)

- détermine, parmi les élèves, ceux qui ont besoin d'une aide sociale;
- évalue les modalités d'intervention.

Cette mission est exécutée dans l'anonymat et la dis-

crétion, en collaboration avec la direction de l'école, l'enseignant quand il y a lieu, le CPMS, la famille.

3. La commission sportive S.C.A.L. (C. Dalcq) organise toutes les activités sportives parascolaires auxquelles les élèves sont appelés à participer de manière régulière (pendant le temps de midi, le mercredi après-midi) ou de manière occasionnelle (championnats scolaires).

4. La commission des «Bacheliers» (M.-J. Hanouille) organise la présentation annuelle d'une pièce de théâtre jouée par les élèves de l'Athénée.

5. La commission du Tournoi d'Eloquence (N. Delgleize) prend en charge la mise sur pied de cette activité culturelle annuelle, joute oratoire qui assure le prestige et la renommée de notre Athénée bien au-delà de notre province.

6. La commission du Cabaret (L. Arnould) organise ce spectacle annuel de divertissement où les élèves sont les acteurs de sketches, de chants et de danses.

7. La commission CONTACTS (F. Binot)

- rassemble et met en forme les articles proposés par collègues et élèves;
- publie et diffuse la revue de l'Athénée qui assure le lien entre le présent et le passé de Liège 1.

8. La commission de recrutement et de rassemblement des Anciens (C. Moray)

- assure la promotion de l'Union par le recrutement et le recensement des membres, qui sont principalement des anciens élèves et des membres du personnel de l'Athénée;
- organise les manifestations de rapprochement des anciens.

9. La commission «Tombola» (P. Goez)

10. La commission d'aide à l'école (M.-F. Christiaens)

- gère la vente des boissons et des confiseries;

- coordonne les moyens financiers permettant la promotion de l'Athénée, la subvention d'activités, l'acquisition de matériel au-delà des subsides alloués par la Communauté Wallonie-Bruxelles.

11. La commission «Mercredis de la Réussite» (M.-T. Bonsignore, J. Castelain) organise les cours de remédiation du mercredi après-midi par groupes de 5 à 10 personnes.

Les finances:

Les finances de l'Union sont gérées par le trésorier général, sous la responsabilité du conseil d'administration et de l'assemblée générale, conformément à la loi. Les bénéfices dégagés dans les différentes commissions sont reversés à la trésorerie générale. L'as-

.....

semblée générale annuelle des membres de l'Union approuve les comptes et détermine la politique budgétaire de chaque commission. Elle décide également de la publicité qu'elle veut donner à ses comptes.

Le bureau du conseil d'administration:

- président	C. Moray
- vice-présidents	Ph. Burniat, P. Rousseau
- trésorier général	P. Deventer
- trésorier adjoint	C. Baré
- secrétaire général	A. Garsou
- secrétaire adjoint	D. Garsou
- cooptés	J. Englebert, L. Arnould

Numéro de compte: BE50 6341 5078 1118

La remédiation à Liège 1

Mme Castelain,



professeur de français

Cette année encore, nos élèves ont eu la possibilité de remédier à certaines difficultés en fréquentant les cours dispensés aux « Mercredis de la réussite ».

En effet, pour la troisième année consécutive, l'Union des Anciens Elèves nous a permis d'organiser des cours de français, de mathématique et de langues pour les élèves demandeurs d'explications et d'éclaircissements supplémentaires. Cette activité a rencontré un franc succès : quatre modules de cours ont été organisés !

Par ce projet, les élèves sont responsabilisés car ils formulent une demande d'aide lorsqu'une difficulté s'installe. Ce projet se situe également dans un cadre démocratique. L'accent est, en effet, mis sur le collectif : les élèves travaillent en groupe (par niveau). La participation aux cours est de surcroît financièrement abordable : une participation de 25 euros est demandée pour cinq heures de cours.

Pour ceux qui n'ont pu bénéficier de ces cours, il existe une autre option : celle d'« Echec à l'échec. »

Pendant la deuxième quinzaine du mois d'août, plus d'une centaine d'élèves (majoritairement issus de notre école mais aussi de Liège Atlas, de Fragnée, de Waha et de l'enseignement libre) se sont inscrits à des cours de remédiation (français, algèbre, géométrie, sciences, anglais, néerlandais, latin, biologie, chimie et physique) afin de préparer leur(s) examen(s) de deuxième session. Tous ces cours sont très accessibles : une somme de 75 euros est demandée pour suivre un cours de 1h15 min. et cela, pendant 10 jours. Les élèves travaillent également en groupe (maximum 10 élèves).

90 % des élèves ont réussi leur année !

L'Athénée Royal Charles Rogier est un établissement réputé élitiste. Nous cherchons en effet à former nos élèves dans un souci d'excellence mais cela ne nous empêche pas de garder un caractère résolument humain qui tient compte des difficultés des élèves et qui met en place la remédiation nécessaire et le tout, de façon raisonnable et accessible à toutes les familles ■

Cellule de liaison entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur

Madame Englebert, Prêfète des Etudes, et Madame Van Rymenam, professeur, nous demandent de publier ces informations concernant un projet qui vient de voir le jour à leur initiative



WALLONIE-BRUXELLES
ENSEIGNEMENT

Il était une fois au Pays de Liège... la création d'une cellule de liaison entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur

Depuis 2013, des enseignants, chefs d'établissements ou responsables de différents services issus de l'Enseignement secondaire, des Hautes Ecoles liégeoises et des facultés de l'ULg ont initié une réflexion sur les moyens concrets à mettre en œuvre afin de garantir une progression plus harmonieuse de l'élève au sein d'un continuum pédagogique du maternel au supérieur. Découvrons la genèse de ce projet.

"Il était donc une fois" au pays de Liège un groupe de pédagogues, chefs d'établissements scolaires, professeurs actifs au sein de l'enseignement secondaire et supérieur (universitaire ou non) unis par une passion commune : enseigner... La première réunion du 9 février 2013 avait comme objectif de réfléchir sur l'école en général et sur l'échec scolaire en particulier. Il fut décidé d'ouvrir le dialogue et de lancer une invitation à d'autres femmes et hommes de conviction préoccupés par l'avenir de l'enseignement. C'est grâce à l'élan réciproque de ces acteurs de terrain, soucieux de transmettre une école de qualité aux générations futures, que la liaison « enseignement secondaire - enseignement supérieur » vit le jour le 22 avril 2013.

Son objectif est de trouver des pistes concrètes qui permettraient de garantir une progression plus harmonieuse de l'élève au sein d'un continuum pédagogique et ce, dès l'entrée dans l'Enseignement maternel jusqu'à l'obtention du diplôme dans l'Enseignement supérieur. Nous avons d'emblée situé notre réflexion

dans le cadre légal du Décret du 7 juillet 1997, qui définit les missions prioritaires de l'Enseignement fondamental et de l'Enseignement secondaire et qui organise les structures propres à les atteindre.

Article 6

La Communauté française, aujourd'hui Wallonie-Bruxelles enseignement, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné, poursuivent simultanément et sans hiérarchie les objectifs suivants :

- 1° Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves ;
- 2° Amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle ;
- 3° Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures ;

4° Assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.

Après un sérieux état des lieux, il nous sembla prioritaire de rencontrer les deux Ministres de l'Enseignement ainsi que les responsables de nos ins-

tutions afin de leur faire part de cinq propositions susceptibles de faciliter le passage de l'Enseignement secondaire à l'Enseignement supérieur tout en réduisant le taux d'échec.

Cette rencontre, rehaussée par la présence de Mme la Ministre SCHYNS, M. le Ministre MARCOURT, M. LETURCQ, Directeur général adjoint de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, représentant M. HUBIN, Administrateur général, Mme MATILLARD, Directrice de la Haute Ecole Charlemagne, M. RENTIER, Recteur de l'ULg et M. CORHAY, Premier Vice-recteur, eut lieu le 8 novembre 2013 dans les locaux de l'Athénée royal Charles Rogier - Liège¹ et réunit plus d'une centaine de professionnels de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles issus de la province de Liège.

Voici les cinq propositions qui firent l'objet du débat :

- 1° Instituer une collaboration de l'Enseignement secondaire et de l'Enseignement supérieur dans la création de tests communs permettant aux jeunes de s'auto-évaluer de manière réaliste et les aider ainsi à prendre conscience des lacunes qu'ils devraient combler pour entamer des études supérieures avec de bonnes chances de succès. A l'avenir, nous devons nous prononcer d'une part, sur le caractère contraignant ou non de ces tests, tout en sachant que les épreuves facultatives ne génèrent pas la même motivation, et d'autre part, sur le moment de la scolarité où ils seraient passés. Dans cette optique, nous organiserons des groupes de travail composés de représentants des deux niveaux d'Enseignement qui, à la lumière d'une lecture commune des programmes scolaires, pourront réaliser des tests définissant les prérequis et envisager la remédiation adéquate.
- 2° Assurer une cohérence entre les épreuves du CEB, du CE1D et du CESS, ainsi qu'entre toutes les épreuves intermédiaires facultatives, afin de donner aux apprenants une meilleure indication

de leurs compétences. Utiliser les résultats pour améliorer l'offre d'enseignement grâce à des pistes pédagogiques élaborées par des équipes qui connaissent les difficultés du terrain. Ces mesures relatives au pilotage du système scolaire sont indispensables à la continuité des formations tout au long de la scolarité obligatoire. Il est en effet nécessaire de garantir une plus grande cohérence entre les référentiels, les programmes et les contenus des évaluations. Nous souhaitons que la pondération au sein des épreuves certificatives tienne compte des prérequis nécessaires à la poursuite des études. Au lieu de pointer du doigt le taux d'échec au CE1D, ne faudrait-il pas plutôt s'interroger sur le pourcentage de réussite élevé au CEB ? Que se passe-t-il pendant le 1er degré ? Mais nous pouvons également nous interroger sur ce qui se passe après, en 3e année et ce, jusqu'à l'obtention du CESS. Nous avons tendance à créer, malgré nous, des filières de relégation et l'évaluation actuelle, non accompagnée d'une remédiation de qualité, est contraire à l'esprit du Décret « Missions », qui garantit des chances égales de réussite à toutes et à tous quelles que soient leurs origines sociales et culturelles.

- 3° Intégrer dans la formation de base et dans la formation en cours de carrière de tous les professeurs l'enseignement de la compréhension du discours propre à leur discipline. Le principe selon lequel tout professeur est aussi professeur de français implique que chacun ait développé la compétence d'aider les élèves à résoudre les problèmes que pose cette compréhension. Nous avons tous pointé du doigt les problèmes de compréhension de nos élèves, l'indigence lexicale, leurs difficultés à produire des textes écrits (analyses, synthèses) et à s'exprimer oralement. A chacun, au sein de la discipline qu'il enseigne, à quelque niveau que ce soit, d'exiger de la rigueur, de la précision. Il est impossible au professeur de français de permettre aux élèves de maîtriser le français de la chimie, de la physique etc.

- 4° Rendre obligatoires des séances d'information susceptibles d'améliorer la représentation que les étudiants ont de leurs futures études. Diversifier à ces occasions les sources d'informations afin de permettre à chacun de découvrir sa vocation en fonction de sa personnalité et de ses potentialités. Il existe en effet beaucoup de sources d'informations parfois méconnues ou bien négligées mais aussi des bonnes pratiques au sein des établissements secondaires telles que l'information par les pairs. Permettre aux jeunes de découvrir leur vocation en fonction de leur personnalité et de leurs potentialités, c'est aussi lutter contre les stéréotypes, la hiérarchisation des filières et donc contribuer, entre autres, à revaloriser l'enseignement qualifiant.

- 5° Revoir le décret concernant la formation professionnelle des maîtres de manière à augmenter sensiblement le nombre de crédits qui lui sont alloués, et tout particulièrement le nombre de ceux dévolus à la didactique disciplinaire. Cette révision devrait permettre une meilleure articulation de la théorie et de la pratique ainsi que l'accompagnement des débutants par des enseignants chevronnés, les conditions de travail des uns et des autres étant déterminées par un nouveau statut. Notre demande n'a rien de révolutionnaire ni même d'excessif, puisqu'elle vise, en fait, à nous aligner sur les autres pays européens. Il est, nous semble-t-il, indispensable que tout au long de leur carrière, les formateurs restent en contact avec leur terrain de prédilection via des retours en classe et/ou dialogues avec des enseignants chevronnés. Nous regrettons le changement de statut : statut qui assimilait autrefois l'enseignement à la Haute Ecole à une fonction de sélection pour les enseignants du secondaire, garantissant ainsi l'engagement d'enseignants expérimentés.

Les échanges qui suivirent l'exposé de ces cinq propositions se révélèrent très riches ; les encouragements et les marques de soutien vis-à-vis de notre groupe de travail furent nombreux, ce qui augure d'un bel avenir.

Nous avons commencé cet article par "il était une fois"... Oserions-nous le terminer par "ils furent heureux, se réunirent de nombreuses fois et eurent de brillants étudiants, épanouis dans leurs études et dans leur vie ?" C'est en tout cas notre souhait le plus cher.

Si, comme nous, vous pensez que les contes de fées peuvent engendrer des évolutions tangibles, n'hésitez pas à nous rejoindre ou à nous faire part de vos expériences à l'adresse mail suivante : direction@athe-neecharlesrogier.be. Nous nous ferons un plaisir de partager les résultats de nos travaux, de les enrichir des vôtres, et serons heureux de construire ensemble l'Enseignement de demain.

Pour le groupe de travail « liaison enseignement secondaire - enseignement supérieur »

Jocelyne ENGLEBERT

Préfète des Etudes Coordinatrice
Athénée royal Charles Rogier - Liège¹

Carine VAN RYMENAM

Les membres du groupe de travail :

Mmes Dominique BLAISE, directrice CPMS FW-B de Waremmes ; Marie-Christine CILLIS, assistante pédagogique HEC-ULg ; Jacqueline CRASBORN, assistante pédagogique en mathématique, Faculté des sciences, ULg ; Nathalie DE ROECK, professeure à l'Athénée royal Charles Rogier - Liège 1 ; Jocelyne ENGLEBERT, préfète des études à l'Athénée royal Charles Rogier - Liège 1 ; Anne-Marie ETIENNE, professeure Unité de Psychologie de la Santé, ULg ; Danièle FUGER, préfète des études à l'Athénée royal d'Aywaille ; Carine GOUGNARD, professeure à l'Athénée royal Charles Rogier - Liège 1 ; Francine LAGEOT, proviseure à l'Athénée royal de Herstal ; Catherine LEMAL, préfète coordinatrice pour la zone de Liège ; Anne-Sophie LENOIR, représentante de monsieur Marcourt, vice-président, ministre de l'Economie, des P.M.E., du Commerce extérieur, des Technologies nouvelles et de l'Enseignement supé-

rieur ; Elodie RAZY, présidente du Conseil des études de l'ISHS, ULg ; Patricia SCHEFFERS, responsable de la Cellule Didactique de la Faculté d'Architecture, ULg ; Carole THONON, professeure à l'Athénée royal Charles Rogier - Liège 1 ; Patricia TOSSINGS, chef de travaux à la Faculté des Sciences Appliquées, ULg ; Carine VAN RYMENAM, professeure à l'Athénée royal Charles Rogier - Liège 1 ; Martine VERTEZ, professeure à l'Athénée royal de Chênée .

MM. Pierre COLPIN, membre du Service « Informations sur les études » ULg ; Pascal DETROZ, chargé de cours à l'IFRES, ULg ; Grégory DOLCIMASCOLO, professeur à l'Athénée royal de Visé ; Jean-Louis DUMORTIER, professeur au Département de Langues et Littératures Romanes, ULg ; Thierry GREFFE, assistant pédagogique en français, section information et communication, ULg ; Yvan HAINE, professeur à l'Athénée royal Charles Rogier - Liège 1 ; Michel HORIN, coordinateur pour la catégorie pédagogique de la H.E. Charlemagne de WBE; Laurent LEDUC, directeur du Centre de Didactique Supérieure, ULg ; Didier LETURCQ, directeur général adjoint, Service général de l'Enseignement organisé par la FW-B (WBE); Thomas LO MONTE, directeur du C.A.F ; David SAUR, professeur à l'Athénée royal Lucie DEJARDIN ; Giovanni SUTERA, directeur de la catégorie pédagogique de la H.E. Charlemagne de WBE ■

PAR C. VAN RYMENAM



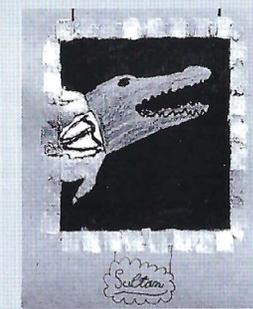
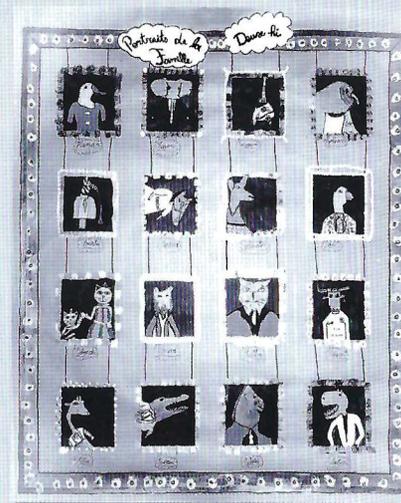
Professeur de morale

d e s s i n s d ' é l è v e s

Les élèves
de la classe 2I
participent au concours

**Le Monde
Merveilleux des
Animaux**

du journal
LE SOIR



EDUCATION MUSICALE

Dans le cadre du cours d'éducation musicale dispensé en 1^{re} année, un concert commenté a eu lieu dans le gymnase de notre athénée.

C'est la formation **Chouval Brass** qui, le 18 février 2014, nous a rendu visite...



Chouval Brass est un groupe belgo-carribéo-latin funk qui puise son énergie dans les grooves et les styles musicaux d'Amérique latine et des Caraïbes. La musique baigne dans les rythmes du reggae, de la salsa, du merengue et de la cumbia. Agrémentée d'arrangements, elle est à la fois énergique et ensoleillée.

Avant leur arrivée à Liège 1, les musiciens étaient déjà bien connus. Ils avaient eu l'occasion de donner de nombreux concerts en Belgique et au-delà de ses frontières et avaient participé aux quatre éditions du World Groove Festival.

Lors de sa visite dans nos murs, Chouval Brass a causé l'émoi. Il a parlé de la culture latino et a littéralement envoûté son jeune public à travers des mélodies et des rythmes chaloupés. Il a exécuté sa musique sur des instruments typiques. Les élèves ont pu observer et écouter le saxophone, la trompette, la batterie et ses accessoires, l'accordéon mais aussi le steeldrum (lambour de métal) et le sousaphone (sorte de grand tuba).

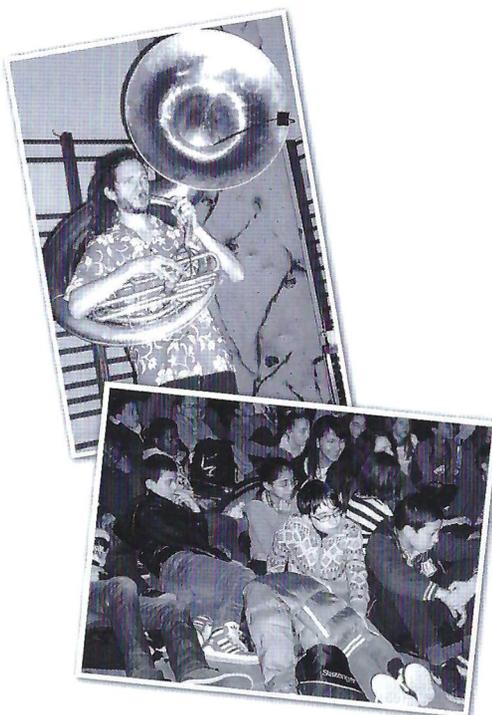
Un échange s'est très vite établi entre les artistes et les élèves. En plus de la musique et des explications reçues, ceux-ci ont pu poser des questions et même utiliser les instruments, moment dans le concert qu'ils ont particulièrement apprécié.

Merci de tout cœur à l'Association de Parents, qui a financé le spectacle. Ce fut une activité enrichissante pour tous, à la fois instructive et divertissante. Et puis quel bonheur pour un professeur de ressentir l'intérêt de ses élèves, de voir tous ces yeux qui pétillent et ces sourires complices...

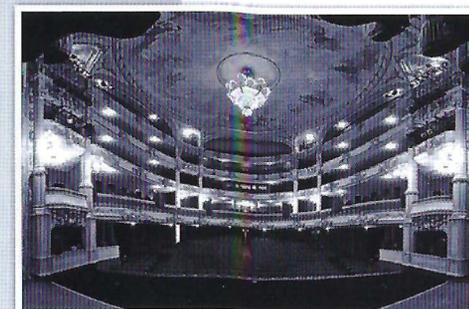
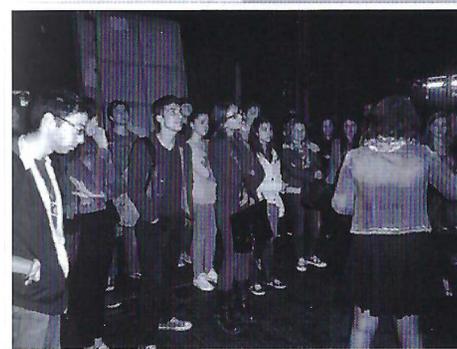
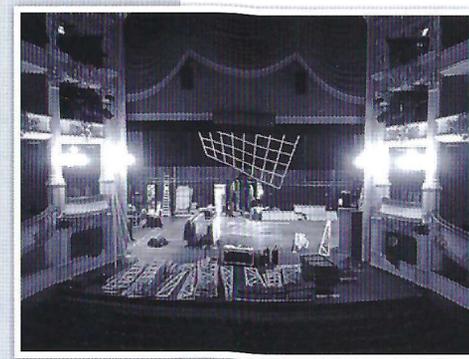
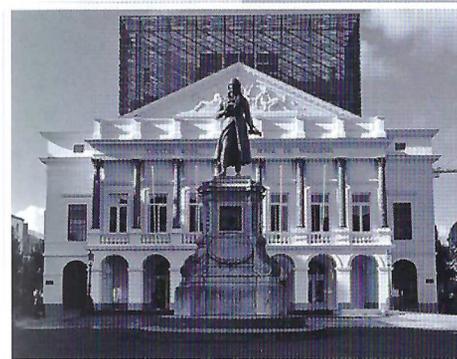
Vivement 2015, qui permettra je l'espère de continuer ce beau voyage ! ■

F. Mélon,

Professeur d'éducation musicale.



VISITE A L'OPERA



Education à la citoyenneté

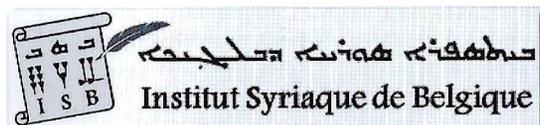
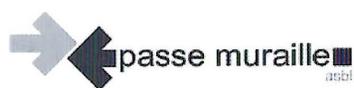
Organisation d'une journée citoyenne sous forme d'ateliers pour chaque niveau, de la première à la sixième année

Les bénéfices de ces journées sont versés à des associations humanitaires ou caritatives. Chaque journée citoyenne commence par un petit déjeuner préparé par notre efficace équipe OXFAM, en privilégiant le commerce équitable et les produits locaux et biologiques. Elle se termine par un goûter.

AIDES HUMANITAIRES ET PHILANTROPIQUES 2013-2014

En 2013-2014, les bénéfices issus de la participation financière des élèves ont permis d'aider l'asbl OS'MOSE (chiens d'aide pour handicapés), l'Opération 11.11.11, l'Institut syriaque de Belgique, l'asbl Passe-Muraille, la Fédération des Sourds de Belgique, l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM), OXFAM, l'orphelinat pour enfants handicapés d'Ayacucho (Pérou) « Casa hogar de los gorriones ».

Un grand merci à tous.

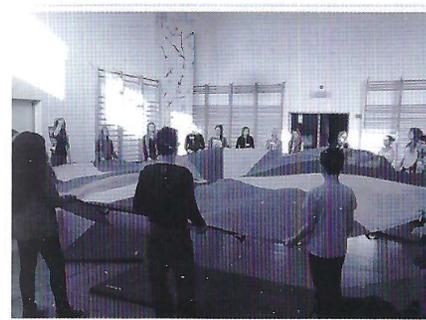


PREMIERE ANNEE - JEUDI 13 FEVRIER 2014

« EDUCATION AUX MEDIAS, AUX RESEAUX SOCIAUX ET AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION »

Atelier 1 : Exposition : « Voyage au centre de l'info », animation par le CAL Waremme
 Atelier 2 : Action Ciné Médias Jeunes Asbl : sensibilisation à la critique de l'usage des médias, de Facebook et d'autres réseaux sociaux
 Atelier 3 : CLAJ (Centre liégeois d'aide aux jeunes): prévention contre le harcèlement (cyberhaine...) et l'intimidation
 Atelier 4 : CPMS : prévention contre le harcèlement (cyberhaine...) et l'intimidation

Atelier 5 : Droit des jeunes : la blogosphère
 Atelier 6 : Journaliste, Luc Gochel
 Atelier 7 : Film: "Ben X" de Nic Balthasar



DEUXIEME ANNEE - 17 OCTOBRE 2013

« VIVRE LA DIVERSITE »

Atelier 1. Association Arc-en-ciel Wallonie : témoignages (lutter contre l'homophobie)
 Atelier 2. Hassan Jarfi, témoignage. « Ihsane Jarfi, le couloir du deuil »
 Atelier 3. ASBL Os'mose, présence de deux chiens d'aide et démonstration
 Atelier 4. La Ligue Braille
 Atelier 5. La Lumière
 Atelier 6. Fédération francophone des Sourds de Belgique (surdikit et Silence, on joue!)
 Atelier 7. L'ASBL Passe-Muraille : déficience visuelle. Atelier 8. Expositions : « Tous parents, tous différents; », « le racisme au microscope », « la discrimination, source de conflit ». Activités guidées par Olivier Dechamps et Julie Vervier
 Atelier 9. Film: « Les Puissants » de Peter Chelsom (USA, 1998)



TROISIEME ANNEE - JEUDI 3 AVRIL 2014

« AUTOUR DU JUSTE ET DE L'INJUSTE »

Atelier 1 : Théâtre d'intervention : « Justice !? » par le Théâtre des Travaux et des Jours. Débat avec Yves Scieur, juge, Fatima Omari, Florence Giet, Fabrice Giovannangeli et Marcel Cools, avocats.
 Atelier 2 : Philocité, atelier philosophique autour du juste et de l'injuste.
 Atelier 3 : Salim Megherbi, sociologue spécialisé dans l'univers carcéral, assistant ULg / CRIS Institut des Sciences humaines et sociales. Sociologie de l'organisation et de l'intervention.
 Atelier 4 : Le commerce équitable, par notre équipe OXFAM
 Atelier 5 : Initiation à la politique par deux élèves du 3e degré, Marie Frédérick et Lorenzo Van Belle. La politique dans son rapport à la justice et à l'injustice.



QUATRIEME ANNEE - 24 JANVIER 2014
« EDUCATION AUX MEDIAS, AUX RESEAUX SOCIAUX ET AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION »

Atelier 1 : Exposition : « Voyage au centre de l'info », animation par le CAL Waremme.

Atelier 2 : Action Ciné Médias Jeunes asbl : sensibilisation à la critique de l'usage des médias, de Facebook et autres réseaux sociaux.

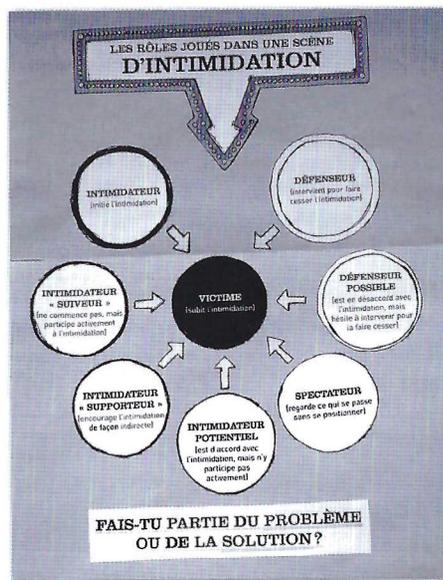
Atelier 3 : CLAJ (Centre liégeois d'Aide aux Jeunes): prévention contre le harcèlement (cyberhaine...) et l'intimidation.

Atelier 4 : CPMS : prévention contre le harcèlement (cyberhaine ...) et l'intimidation.

Atelier 5 : Priscilla Moens, jury d'éthique publicitaire (JEP)

Atelier 6 : Victor-Emmanuel Boinem (master en Communication ULg)

Atelier 7 : Film « Trust » de David Schwimmer.



CINQUIEME ANNEE - VENDREDI 21 MARS 2014
« VIVRE DANS UNE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE, INTERCULTURELLE OU TRANSCULTURELLE »

Atelier 1 : Institut Syriaque de Belgique, Simon Gabriel : « Le génocide de 1915 » (assyrien et arménien)

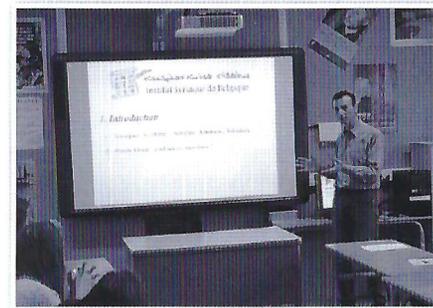
Atelier 2 : « Populisme », animation et débat par le CAL Waremme (Jean-Denis Tourneur)

Atelier 3 : « Métissage 100% » roman d'Altay Manco, docteur en psychologie, directeur scientifique de l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM),

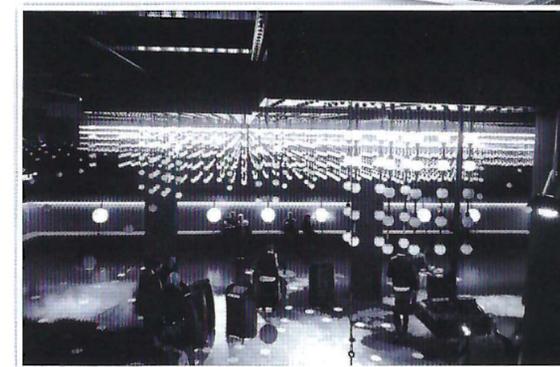
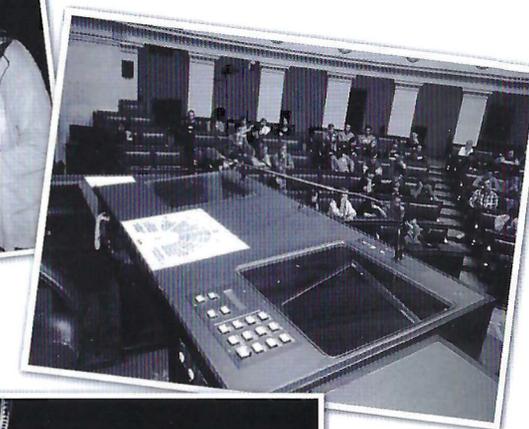
Atelier 4 : Geoffrey Grandjean, docteur en Sciences politiques et sociales de l'ULg, chargé de cours ULg : « La concurrence mémorielle »

Atelier 5 : Projet Aladin, Hubert Benkoski, enfant juif caché, témoignage, travail de mémoire

Atelier 6 : film « Des hommes libres » d'Ismaël Ferroukhi ou « Le fils de l'autre » de Lorraine Levy (2012)



SIXIEME ANNEE
VENDREDI 14 MARS 2014
VISITE DES INSTITUTIONS :
PARLEMENTS BELGE ET EUROPEEN (PARLAMENTARIUM)



MERCREDI 30 AVRIL 2014
DEBAT POLITIQUE POUR TOUS LES RHETORICIENS ET LES ELEVES DE 18 ANS CONCERNES PAR LE VOTE AUX ELECTIONS REGIONALES, FEDERALES ET EUROPEENNES DU 25 MAI 2014.

Invités dans le cadre des élections régionales, Benoît DREZE (CDH), Philippe DODRIMONT (MR), Frédéric GILLOT (PTB), Valérie CREMASCO (ECOLO), Jean-Claude MARCOURT (PS) et René COURTOIS (FDF) ont ferrailé dans le respect des règles démocratiques, stimulés par les questions de nos rhétoriciens et sous l'arbitrage modéré de Geoffrey Grandjean (chargé de cours en sciences politiques (ULg)).

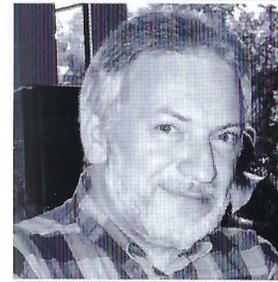
Le verre de l'amitié a permis à certains étudiants de continuer le débat de manière plus confidentielle avec les représentants politiques ■

C. Van Rymenam



Lève-toi et marche

PAR R. LANZA



Cela faisait maintenant trois ans que Loïc Maloux vivait cloué dans un fauteuil roulant. Une route rendue glissante par la pluie, un camion aperçu trop tard, le choc et enfin le verdict implacable de la Faculté : Loïc ne marcherait plus jamais.

Alors que tant d'autres eussent été irrémédiablement détruits par un semblable coup du sort, il accepta son infirmité avec une sérénité et une souriante résignation qui étonnèrent grandement son entourage, y compris ceux qui pourtant connaissaient son tempérament optimiste. Jamais on ne l'entendit s'apitoyer sur lui-même ou exprimer la moindre amertume. « Ça ne m'empêchera pas de continuer à vivre, j'ai tout ce qu'il faut pour être heureux. Les jambes, je peux m'en passer », proclamait-il.

Écrivain de son état, Loïc continuait à publier des romans pour

la jeunesse dont le succès l'avait depuis longtemps mis à l'abri du besoin. Et surtout, il y avait Sylvie, la belle, la douce, la merveilleuse Sylvie, sa femme qu'il aimait par-dessus tout.

Ce fut en avril que le drame survint, un soir où François Berteau, le meilleur ami de Loïc, avait été invité à dîner. La joyeuse conversation de la soirée avait fourni à Loïc quelques idées pour son prochain livre et il entendait bien ne pas les laisser perdre. Aussi, vers minuit, en saluant François qui s'apprêtait à prendre congé, il annonça à Sylvie qu'il n'irait pas se coucher tout de suite et qu'il travaillerait un peu à son manuscrit.

— C'est comme tu veux, mon chéri. Tu ne m'en voudras pas, moi, je raccompagne François à la porte et je vais me coucher directement, je tombe de sommeil. Tâche quand même de ne pas travailler trop tard et de ne pas t'endormir sur ton clavier, comme d'habitude, lui dit-elle en lui déposant un baiser sur les lèvres.

Loïc dirigea son fauteuil roulant vers son bureau, alluma son ordinateur et attendit que la procédure de démarrage s'achevât. Machinalement, il recula vers la fenêtre et jeta un coup d'œil distrait à l'extérieur. Mille lames d'acier glacé lui vrillèrent soudain les entrailles.

Entre les branches encore dégarnies des arbustes, il voyait, faiblement éclairées par la lune, deux silhouettes entrelacées. Il voyait un homme et une femme unis en une langoureuse et interminable étreinte. Il voyait Sylvie et François s'embrasser.

Ce fut comme si le monde entier s'effondrait autour de lui. À cet instant précis, Loïc eût souhaité être mort. Mais il était là, toujours vivant, poignardé par sa femme et son ami d'enfance, mais lamentablement vivant.

Loïc pleura longtemps, seul dans son bureau. Petit à petit, à la douleur, vint se mêler une haine féroce.

— Ordures ! Saloperies ! Je voudrais tant que vous aussi, vous endurez ce que j'endure depuis trois ans, gémit-il entre deux sanglots.

Au petit matin, il finit par sombrer dans le sommeil.

Un hurlement le réveilla en sursaut. Il faisait maintenant jour. Un autre cri retentit. Il reconnut immédiatement la voix de Sylvie. Les cris venaient de la chambre.

Loïc traversa le vaste appartement, poussa la porte et entra. À moitié assise dans le lit, les yeux exorbités, le visage livide, Sylvie tendit les bras vers lui en le voyant et

hurla de plus belle.

— JE NE PEUX PLUS BOUGER !
JE NE PEUX PLUS BOUGER !
JE NE SENS PLUS MES JAMBES !

À l'hôpital, les médecins ne purent que constater que les jambes de Sylvie ne répondaient plus mais, malgré de multiples examens, se montrèrent incapables d'avancer la moindre explication à cette soudaine paralysie.

En fin d'après-midi, Loïc se fit reconduire chez lui par un taxi, laissant sa femme entre les mains du corps médical qui se perdait en conjectures.

Le téléphone sonna. C'était Maud, l'épouse de François.

— Loïc, François est à l'hôpital, annonça-t-elle d'une voix tremblante. On ne sait pas exactement ce qu'il a. Ce matin, sans raison apparente, il a brutalement perdu l'usage de ses jambes, il n'arrive plus à marcher.

Cette nuit-là, Loïc ne parvint pas à trouver le sommeil. L'inexplicable paralysie qui avait frappé à la fois Sylvie et François le troublait au plus haut point, lui faisant presque oublier leur trahison. N'avait-il pas souhaité que cela leur arrivât ? Mais une autre chose le troublait tout autant : à plusieurs reprises au cours de la journée, il lui avait semblé ressentir un étrange fourmillement dans les jambes, des jambes pourtant mortes et en principe privées de toute sensation...

Le soleil s'était à peine levé lorsqu'un vrombissement venu de l'extérieur l'arracha à ses réflexions.

— Encore cet emmerdeur de Chastrenave qui tond sa pelouse à sept heures du matin, maugréait-il.

Une pensée lui traversa soudain l'esprit. Ridicule. Absurde. Et si... ? Mais non, voyons, c'est grotesque... Et pourtant... Allons, ça vaut tout de même le coup d'essayer...

Loïc alla à la fenêtre et repéra son voisin qui poussait sa tondeuse à gazon. Il ferma les yeux et se concentra.

— Je veux que tu sois paralysé, marmonna-t-il, je veux que tu ne puisses plus marcher.

Il rouvrit les yeux, juste à temps pour voir Chastrenave s'affaisser comme une poupée de chiffon dans son jardin. Au même moment, il sentit une sorte de décharge électrique lui parcourir les jambes. Il prit un cure-dents et se piqua la cuisse. L'exaltation et la joie lui arrachèrent un cri : il avait bel et bien éprouvé une petite douleur. Cette fois, il n'y avait aucun doute possible, quelque chose était en train de se passer.

Loïc ne pouvait en rester là, un autre essai s'imposait. Il lui fallait maintenant savoir si le contact visuel était nécessaire pour que le mystérieux phénomène de transfert pût s'accomplir. Il jeta son dé-

volu sur l'antipathique grosse boulangère dont la boutique se situait juste après le coin de la rue, se concentra intensément sur elle et lui souhaita de se retrouver paralysée. Il sentit à nouveau des picotements dans les jambes. Quelques minutes plus tard, une ambulance arriva toutes sirènes hurlantes et s'arrêta devant la boulangerie, lui apportant la confirmation que le test avait réussi, mais Loïc n'y prêta guère attention : il avait manqué de défaillir en constatant qu'il pouvait à présent remuer les orteils.

Dans les jours qui suivirent, des rumeurs se répandirent dans le quartier à propos d'inexplicables accidents qui frappaient des gens apparemment en bonne santé. Au fur et à mesure que la liste des victimes s'allongeait, Loïc voyait ses jambes reprendre vie. Il était maintenant capable de se tenir debout, et même d'esquisser quelques pas hésitants.

Enfin, vint le soir où Loïc Maloux eut la certitude qu'il touchait au but, qu'il lui faudrait user pour la dernière fois de son étrange faculté de paralyser autrui par la seule force de sa pensée. Il choisit un quidam qui descendait de l'autobus et procéda comme les jours précédents. Aussitôt, il sentit ses jambes s'animer d'une vigueur oubliée depuis longtemps. Sans réfléchir, il se rua vers la porte et s'élança hors de chez lui.

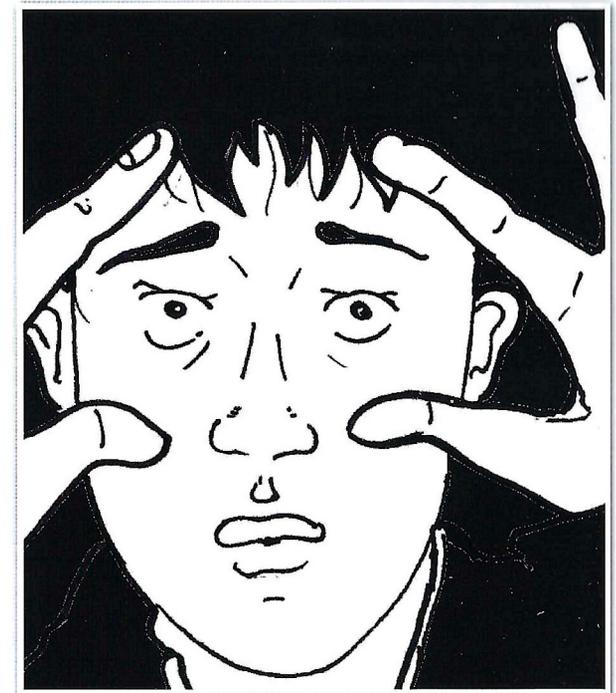
Ivre de joie, il gambadait, dansait, courait dans la rue, riant aux éclats dans l'air frais du soir qui lui fouettait le visage.

— Ça y est, bordel, je marche !
JE MARCHE, hurlait-il, sans se soucier qu'on pût l'entendre.

Une douleur atroce lui transperça soudain la cervelle et il lui sembla qu'on lui fendait le crâne d'un coup de hache. Il perdit l'équilibre et s'abattit au sol en poussant un cri rauque. Il resta recroquevillé par terre une trentaine de secondes, la tête entre les mains, puis la douleur commença à s'estomper. Mais lorsqu'il rouvrit les yeux, une terreur sans nom s'empara de lui : dans quelque direction qu'il essayât de porter son regard, il n'y avait que l'obscurité. Tout était noir, il ne voyait plus rien.

Il entendit par contre très distinctement un grand éclat de rire et une voix retentir dans les ténèbres :

— Ça y est, bordel, je vois !
JE VOIS !



LE JEU DES ANAGRAMMES

Dix membres de l'équipe éducative de l'athénée ont décidé de partir en vacances incognito. Ils ont choisi de remplacer leur nom de famille par une anagramme désignant une forme verbale. Ils ont procédé de la même façon avec la destination de leur voyage.

Pourriez-vous identifier ces mystérieux voyageurs ainsi que leur lieu de séjour ?

Petit indice : le groupe est composé de huit femmes et deux hommes.

N.B. Les accents ne sont pas pris en compte dans la résolution des anagrammes.

Sont partis en ÉLEVIONS, Mmes et MM. REFIS, REGÈLE, RIMANT, PRÊTES, ÉCLATER, RÉGENTE, TURBINA, MANGEÂT, OUVRAIT, VISERAS

QUI SONT-ILS ?

Si vous fréquentez l'athénée, vous êtes inévitablement passés devant leurs noms, mais les connaissez-vous ?

Quelles sont ces personnes qui ont joué un rôle dans l'histoire de l'école et à quels lieux ou événements sont-elles associées ?

MM. Adelin CLOSSET, Léonard MICHAUX, Alfred DEVILLERS, Pierre PETIT, Henri JANNE, Georges BOVY.

CONNAISSEZ-VOUS LE QUARTIER DE L'ATHÉNÉE ?

1. Quel nom porte la rue qui prolonge celle des Clarisses ?

- a. Des Carmélites
- b. Des Carmes
- c. De Carmen

2. Quel est le prénom de M. Destenay, ancien bourgmestre de Liège, dont le nom a été donné au boulevard qui longe la cour de récréation ?

- a. Maurice
- b. Marcel
- c. Mathieu

3. En quelle année J.F. Kennedy fut-il assassiné ?

- a. 1961
- b. 1963
- c. 1965

PAR C. DUBOIS



4. Que désigne le mot « clarisses » ?

- a. Des religieuses
- b. Des musiciennes
- c. Des concierges

5. Dans le quartier, un magasin porte le nom d'un signe typographique. Lequel ?

- a. Le Tréma
- b. Le Point-Virgule
- c. La Parenthèse

6. Quel numéro porte l'athénée dans son adresse postale ?

- a. 1
- b. 7
- c. 13

7. En parcourant la rue Saint-Paul, au départ de la rue des Clarisses, quel est le nom de la première rue à droite qu'on peut emprunter ?

- a. Rue Charles Magnette
- b. Rue des Croisiers
- c. Rue Sœurs de Hasque

8. Quel événement la place du Vingt-Août rappelle-t-elle ?

- a. Un massacre lié à la guerre 14-18
- b. Le jour de naissance de Georges Simenon
- c. Le jour de l'indépendance de la Belgique

9. Que désignait au XVIIe siècle le terme « Chiroux » ?

- a. Un parti politique liégeois
- b. Un ordre religieux
- c. Des marchands ambulants

10. Que vend « Le Dépôt », magasin situé à une centaine de mètres de l'athénée ?

- a. Des vêtements de seconde main
- b. Des bandes dessinées
- c. Du vin

SUDOKU

						9		1
	9	1		6			7	
	8	6		9	7			3
			7			3		
	5	4				7	2	
		3			8			
9			2	1		6	3	
	2			8		4	5	
6		5						

5				3		2		8
9			1	8				
	3		7			6	9	
		8	9		4	7		
	2	9				5	1	
	4		5		1	9		
3		1	2					5
4		6	3		7			9
2					6	8	7	

6			3			5	7	
2	4			6				9
	7		8	1				2
				5			6	
	3	6	9	7		2		
	8			4		3	9	
8		4	5			7		
3			1		7	4		6
		1	4					3

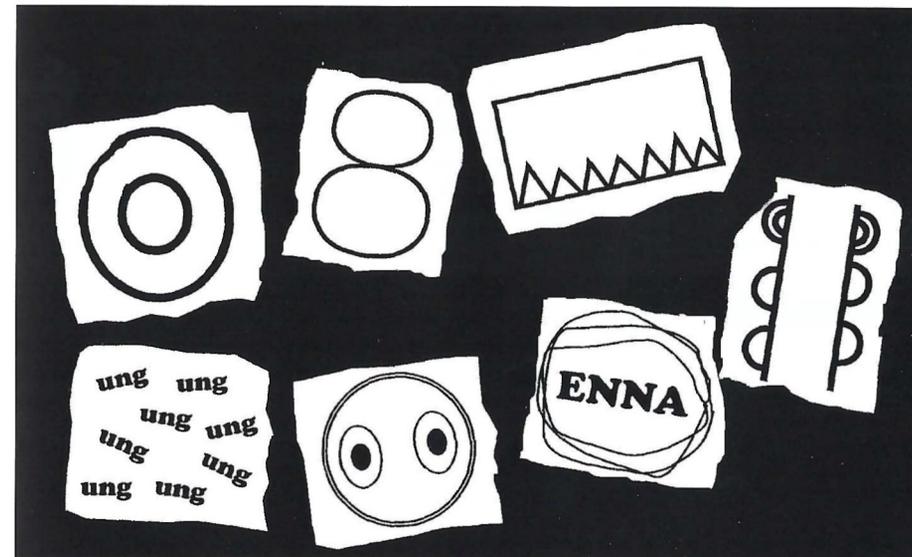
5			8	2				6
	2					7		9
		8	1		9		3	
	1			6				7
3	5				8		1	
		9	2			5	6	3
				4	2	9		
8		2		3				1
9		5					2	

	7	1		3		8		
						9		
	8						5	7
8	1			2	5		4	9
				6				
6	5		4	7			8	1
1	9							3
		6						
		3		8		4	9	

				2	6			9
	3		1	5			7	
5	6							4
			5	4		8	9	
4		6	8		1			
		8				4		5
3	4	1				9		
6					4		8	3
			6		2	7		

EIN DEUTSCHES SPIELCHEN : DRUDEL

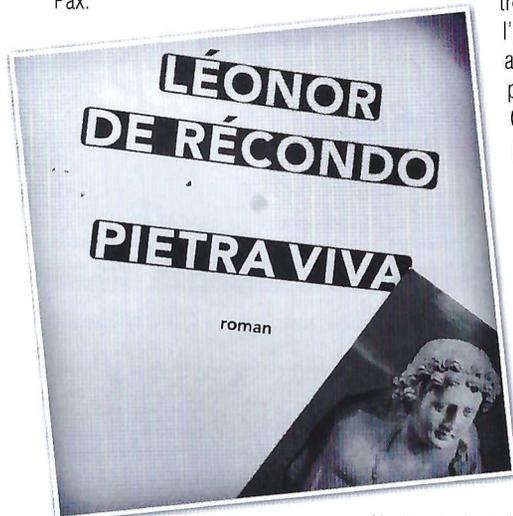
Drudel sind genial einfach ! Man zeichnet mit wenigen Strichen etwas und die anderen müssen erraten, was es ist. Und was ist das hier?



solutions page 165

Présentation du roman de Leonor de Recondo

Dans le courant du mois d'octobre, j'ai eu l'occasion de participer à ma première activité extrascolaire dans le cadre du cours de français. Il s'agissait de la présentation du nouveau roman de Leonor de Recondo, « *Pietra Viva* ». Cette rencontre avait lieu en début de soirée, chez le libraire Pax.



Nous étions à peu près une quarantaine de personnes, dont la majorité constituée d'élèves et de professeurs de Liège 1, à assister à cet échange. Leonor de Recondo, l'auteure, s'est présentée à nous et a directement commencé la lecture d'un passage de son livre. L'entendre lire fut un réel plaisir. Elle dégageait une certaine chaleur qui m'a totalement mise à l'aise et elle a réellement capté mon attention. Après avoir lu, elle a répondu à de multiples questions posées pour

la plupart par notre professeur de français même, Mme De Roeck.

En écoutant cet échange, j'ai compris à quel point il était difficile pour un écrivain de produire une œuvre sérieuse. Leonor de Recondo nous a parlé de toutes les recherches qu'elle avait dû entreprendre et de l'intensité qu'elle avait fournie pour son travail. Ce qui m'a le plus plu, c'est lorsqu'elle a abordé les raisons qui l'ont poussée à écrire sur Michel-Ange, la Toscane et l'art. J'ai vraiment ressenti beaucoup d'émotion.

L'auteure s'est dévoilée à nous et nous a confié quelques-uns de ses souvenirs d'enfance qui sont, en réalité, des facteurs très influents pour son roman.

Après plus ou moins trois quarts d'heure, Leonor de Recondo a terminé sa présentation. Suite à cela, j'ai acheté son roman, très curieuse de le découvrir, et je suis allée la trouver personnellement afin qu'elle me le dédicace. Je lui ai expliqué que c'était la première fois que j'assistais à ce genre d'activité et que cela m'avait



extrêmement plu! Je l'ai par ailleurs félicitée pour cet agréable moment qu'elle m'avait offert.

Comme vous l'aurez compris, j'ai beaucoup apprécié cette première sortie extrascolaire! J'espère réellement qu'il y en aura encore une grande quantité! ■

PAR MARGAUX CLEMENT



(5B)

Journée Citoyenne

Les élèves de 4e année relatent leur « Journée citoyenne » du 24 janvier 2014. Voici quelques extraits de leurs rapports.

Athina et Chaloechat (4E) :

« **Médias, réseaux sociaux et nouvelles technologies de l'information** »



... Le professeur ... Madame Régibeau, traitait des réseaux sociaux et de leurs dangers. Tout le monde a accès aux données que l'on introduit sur le net, et qui y restent même si on veut les supprimer.

Par exemple, sur Facebook, le réseau social le plus populaire en ce moment, les données seront toujours dans des bases de données stockées aux USA...

« **Voyage au Centre de l'Info** »

... Deux animateurs du CAL Waremme nous ont demandé de faire un test de mémoire où nous devons regarder une image pendant 5 minutes et ensuite, sans la regarder, dire ce que nous avons vu. On s'est rendu compte que tout le monde ne voyait pas la même chose et que l'objectivité était quelque chose de très difficile à réaliser. Nous avons parlé de l'évolution de la diffusion d'infos en commençant par la presse écrite jusqu'au web actuel...

Camille, Esther, Oriane et Alice (4A)

« **Le JEP** » (Jury d'éthique publicitaire)



... La découverte du JEP nous a aidé à comprendre qu'il existe un organisme auquel tout le monde peut

s'adresser lorsqu'une publicité paraît choquante, discriminante, sexiste... Le jury se réunit, analyse les publicités en fonction de certains critères juridiques et émet un avis qui peut faire interdire une publicité ou rendre un avis disant que cette publicité est acceptable en fonction de divers critères énoncés. Le concept de base était bien, le visionnage des publicités était ludique mais nous n'avons pas pu en débattre suffisamment...

Emma et Géraldine (4B)

« **Harcèlement** »



... Avec le CLAJ (Centre liégeois d'aide aux jeunes), nous avons fait un zoom sur le harcèlement, c'est-à-dire sur les harcelés et les harceleurs, qui sont de plus en plus nombreux à cause d'internet. Les activités étaient chouettes (brainstorming) et les explications claires...

Gwenaëlle, Vasco et Raphaël (4B)

« **Harcèlement** »



... le CLAJ a projeté des vidéos dont l'une était particulièrement interpellante : une corde de pendu suivait une jeune fille harcelée sur Facebook... Cela montre qu'il ne faut pas banaliser le harcèlement et que certaines personnes sensibles peuvent terriblement souffrir et penser au suicide. Une autre vidéo « Le jour des claques » montrait un jeune garçon, souffre-douleur de sa classe, qui recevait des claques dans la cour de récré...

Océane (4G)
« Harcèlement »



L'atelier sur le harcèlement m'a fait comprendre que beaucoup plus de personnes qu'on ne le pensait étaient harcelées. Je sais maintenant comment aider une personne harcelée.

Nous avons aussi vu un film « TRUST ». Une jeune fille de 14 ans est prise au piège sur

internet par un homme (elle croit qu'il a 16 ans et en fait il en a plus de 40).

Elle tombe amoureuse et se laisse abuser par ce dernier. Ce film m'a révoltée. Comment un homme de 40 ans peut-il violer tant de filles et comment une fille de 14 ans peut-elle se laisser influencer par un homme qu'elle n'a jamais vu et qu'elle ne connaît pas ? ...

François, Nicolas et Colin (4H et 4C)



... nous avons assisté à une journée citoyenne sur le thème des médias et des réseaux sociaux. Après un petit déjeuner Oxfam, nous avons regardé le film « Trust », qui traitait du harcèlement par les réseaux sociaux.

Ensuite, nous avons débattu des causes et des conséquences du harcèlement avec le Centre liégeois d'Aide aux Jeunes.

Enfin, avec un tout jeune diplômé en Arts du Spectacle de l'ULg., Monsieur Boinem, nous avons discuté de la citoyenneté suite au visionnage d'un court-métrage réalisé par des élèves du Lycée de Waha, qui dénonçait l'influence des réseaux sociaux dans nos rapports quotidiens avec les autres.

PREVENTION CONTRE LE HARCELEMENT A L'ECOLE

POUR TOUS LES ELEVES DE LA PREMIERE A LA SIXIEME ANNEE

En collaboration avec le **CLAJ** (Centre liégeois d'Aide aux Jeunes), le **CPMS** (Centre psycho-médico-social), **OPENADO** (association en milieu ouvert de la Province de Liège) et la Faculté de Psychologie de l'ULg.



DOCUMENTAIRE SUR LA JOURNEE CITOYENNE DES 4e SUR LE THEME DES MEDIAS, REALISE PAR BERNARD LAFONTAINE (4B), à voir sur le site de Liège 1 à la rubrique « citoyenneté »

4AD ANIMATEURS RADIO, le 27 février 2014, sur equinoxe.fm en direct de 12h à 14h



Emission « School on air »

Thème : « **les jeunes et les tentations : l'alcool, les drogues, l'argent** ». Ils ont choisi le thème, les invités, ont réalisé interviews et micro-trottoirs en collaboration avec le CLAJ.

C. Van Rymenam



Le 13 décembre 2011, l'attentat de la Place Saint Lambert faisait plusieurs victimes, plongeant leurs familles dans un immense désarroi.

Refusant l'absurdité d'un tel drame, certains ont voulu réagir et c'est ainsi que l'A.S.B.L. « Chaîne de Vies » vit le jour. Cette A.S.B.L. a pour but de sensibiliser et d'informer le grand public sur le don d'organes et de tissus.



Le mercredi 8 octobre 2013 de 11h à 12h35, nous avons proposé à tous nos rhétoriciens de participer à une séance d'information suivie d'un débat. Celle-ci a eu lieu à la salle d'étude, elle était encadrée par les professeurs qui ont les élèves en charge.

SENSIBILISATION AU DON D'ORGANES ET DE TISSUS, POUR TOUS LES RHETORICIENS, PAR LES PARENTS DE LAURENT KREMER (20 ANS), VICTIME DE LA FUSILLADE DE LA PLACE SAINT-LAMBERT A LIEGE LE 13 DECEMBRE 2011. ILS ONT DECIDE DE DONNER LES ORGANES (DONT LE COEUR) DE LEUR ENFANT AFIN DE SAUVER D'AUTRES VIES.

VOICI L'AVIS DES ELEVES ENVOYE AUX PARENTS DE LAURENT

Madame, Monsieur,

Suite à votre conférence de ce mercredi 27 novembre à Liège 1, comme promis, je vous livre le résumé du débat qui a eu lieu en classe avec les élèves ce vendredi.

Tous ont été émus et admiratifs face à votre démarche. Ils sont tous conscients que chaque intervention vous ramène au drame que vous et votre fils, Laurent, avez vécu et ils mesurent la force nécessaire pour assumer ce contact avec le public. Une élève en aparté m'a demandé de vous remercier plus particulièrement pour votre investissement dans cette cause.

L'intérêt pour la question du don d'organe a été unanime. Beaucoup d'entre eux ont dit qu'ils ne s'étaient jamais posé la question, ce qui est fait désormais. Beaucoup également ont abordé le sujet avec leurs parents le soir même.

Selon les élèves, le fait que les intervenants soient les parents de Laurent donne une portée beaucoup plus convaincante au discours.

Par rapport au power point, le niveau d'approfondissement du sujet était suffisant et ne nécessite pas un développement plus long (1): en effet il ne s'agit pas de savoir exactement et techniquement comment se fait une greffe d'organe, ont-ils dit, mais avant tout de comprendre la nécessité de faire une démarche pour faire don de ses organes le cas échéant.

Une élève ne comprend d'ailleurs pas comment certaines personnes pourraient refuser, un autre dit qu'il est tout à fait prêt à le faire mais que le fait de se rendre à la commune et de remplir des papiers est certainement un frein. D'autres ont évoqué d'autres freins comme l'intégrité du corps, la peur de la mort, la peur que l'on précipite leur mort afin de prélever les organes... Des arguments pris alors dans la conférence furent avancés pour démystifier ces craintes comme la certitude de la mort cérébrale...

(1) Par ailleurs le fait que vous alliez à l'hôpital Saint-Luc pour affiner vos connaissances a été retenu et consolide la confiance que le public vous témoigne.

En résumé, je pense que tout concorde pour dire que vous avez atteint votre objectif. Nous serons donc, comme Madame la Préfète vous l'a dit, tout particulièrement heureux de vous accueillir à nouveau l'année prochaine à la même période.

En vous remerciant au nom de tous les élèves présents et de mes collègues.

Bien à vous

C. Van Rymenam, Professeur de morale.

Exposition 14-18

A l'occasion du centenaire du début de la guerre 14-18, l'Athénée a abrité une exposition dédiée à celle-ci.



27^E EDITION DU TOURNOI D'ELOQUENCE CHARLES ROGIER

Un tout bon cru que cette édition du tournoi d'éloquence : CONTACTS ne résiste pas au plaisir de souligner que trois des six finalistes étaient des élèves de Liège 1 et qu'ils terminent aux première, deuxième et cinquième places !

Leur talent est le résultat des six années d'efforts pendant lesquelles leurs professeurs ont patiemment tissé les fils de leur formation littéraire, scientifique et morale. Les quelques dernières semaines d'entraînement n'ont fait que rassembler les fils de cet esprit à la fois humaniste et frondeur typiquement « Liège 1 » et, somme toute, liégeois.

Bravo à tous les trois, Arnaud Lebon, Luca Lorenzon et David Dimcevski.

Vous trouverez ci-après le discours de la Présidente du Tournoi d'Eloquence, Mme N. Delgleize.

« Prends l'éloquence, tords-lui son cou », ordonne Verlaine dans son « Art poétique », il y a tout juste 140 ans, clamant de cette manière, avec l'impertinence de ses trente ans, son appartenance au camp de la nouveauté, de l'innovation, de l'invention de formes et de contenus inédits. Il s'agit pour lui d'épurer cette forme, de lui permettre de dire toute la justesse du sensible.

C'est que la rhétorique n'apparaît plus à ses yeux de moderne comme l'art de choisir et d'ordonner ses idées et ses mots, mais comme un discours emphatique et creux, une structure verbale vide, associée à un savoir-faire artificiel, détaché de la réalité des choses : la rhétorique, l'éloquence sont, pour Verlaine, l'art des formes vides.

Quoi ? Oser rappeler la pensée du poète saturnien en guise d'introduction à la finale d'un tournoi d'éloquence ? Quoi ? Prétendre qu'il s'agirait d'un exercice obsolète, purement formel, conservateur, artificiel ? L'éloquence, une forme vide ? Mais non ! Et c'est bien ce que les 27 concurrents de cette édition de notre tournoi sont venus nous prouver depuis la mi-janvier. Ils ont montré que la rhétorique peut être forme vivante dans la mesure où elle est ajustée à un propos, à une sensibilité et à une pensée.

Ils ont montré qu'un discours est capable d'entraîner l'adhésion intellectuelle, mais aussi sensible et émotionnelle, de l'auditeur. Contrairement à ce que pense Verlaine, ils ont montré que l'éloquence est proche de la musique que le poète recherchait si ardemment.

Tout comme la musique, l'éloquence est un art du temps, du présent, de l'instant, et par conséquent de l'éphémère. L'éloquence est un art du souffle qui va de l'éclat au silence, un art du rythme qui va de la lenteur à la vélocité. Tout comme la musique.

Les 6 concurrents de ce soir, la connaissent, cette bonne chanson. Issus d'établissements de la Belgique francophone et germanophone, ils ont appris, durant les deux épreuves précédentes, aidés parfois par leurs professeurs, ils ont appris à donner sens et contenu aux formes qui leur sont imposées : le discours, construit, solide, pensé, orné d'humour, de bons-mots et de figures de style et l'improvisation proposée, ce soir, par Messieurs Cornélis et Stembert, l'improvisation spontanée, tantôt profonde, tantôt drôle, tantôt émouvante.

A 14h cet après-midi, nos concurrents ont été mis en loge, dans une classe et, rassurez-vous, ils ont été nourris, abreuvés et chouchoutés par l'équipe de Monsieur Scoofs qui veille également à la régularité des opérations.

PAR N. DELGLEIZE



Vous trouverez ci-après le discours de la Présidente du Tournoi d'Eloquence, Mme N. Delgleize.

« Prends l'éloquence, tords-lui son cou », ordonne Verlaine dans son « Art poétique », il y a tout juste 140 ans, clamant de cette manière, avec l'impertinence de ses trente ans, son appartenance au camp de la nouveauté, de l'innovation, de l'invention de formes et de contenus inédits. Il s'agit pour lui d'épurer cette forme, de lui permettre de dire toute la justesse du sensible.

C'est que la rhétorique n'apparaît plus à ses yeux de moderne comme l'art de choisir et d'ordonner ses idées et ses mots, mais comme un discours emphatique et creux, une structure verbale vide, associée à un savoir-faire artificiel, détaché de la réalité des choses : la rhétorique, l'éloquence sont, pour Verlaine, l'art des formes vides.

Quoi ? Oser rappeler la pensée du poète saturnien en guise d'introduction à la finale d'un tournoi d'éloquence ? Quoi ? Prétendre qu'il s'agirait d'un exercice obsolète, purement formel, conservateur, artificiel ? L'éloquence, une forme vide ? Mais non ! Et c'est bien ce que les 27 concurrents de cette édition de notre tournoi sont venus nous prouver depuis la mi-janvier. Ils ont montré que la rhétorique peut être forme vivante dans la mesure où elle est ajustée à un propos, à une sensibilité et à une pensée.

Ils ont montré qu'un discours est capable d'entraîner l'adhésion intellectuelle, mais aussi sensible et émotionnelle, de l'auditeur. Contrairement à ce que pense Verlaine, ils ont montré que l'éloquence est proche de la musique que le poète recherchait si ardemment.

Tout comme la musique, l'éloquence est un art du temps, du présent, de l'instant, et par conséquent de l'éphémère. L'éloquence est un art du souffle qui va de l'éclat au silence, un art du rythme qui va de la lenteur à la vélocité. Tout comme la musique.

Les 6 concurrents de ce soir, la connaissent, cette bonne chanson. Issus d'établissements de la Belgique francophone et germanophone, ils ont appris, durant les deux épreuves précédentes, aidés parfois par leurs professeurs, ils ont appris à donner sens et contenu aux formes qui leur sont imposées : le discours, construit, solide, pensé, orné d'humour, de bons-mots et de figures de style et l'improvisation proposée, ce soir, par Messieurs Cornélis et Stembert, l'improvisation spontanée, tantôt profonde, tantôt drôle, tantôt émouvante.

A 14h cet après-midi, nos concurrents ont été mis en loge, dans une classe et, rassurez-vous, ils ont été nourris, abreuvés et chouchoutés par l'équipe de Monsieur Scoofs qui veille également à la régularité des opérations.

Ils ont découvert, en même temps que moi, le sujet qui, comme chaque année, est proposé par Monsieur Jean-Louis Dumortier, professeur ordinaire à l'Université de Liège.

Puis, courageusement, nos finalistes se sont penchés durant à peu près 4h sur ce sujet que vous découvrirez à l'issue de ce discours qui, rassurez-vous encore, ne sera plus très long.

Un à un, les concurrents, qui n'ont pas accès à la salle tant qu'ils ne sont pas passés devant nous, vont se succéder à cette tribune.

Ouvrons nos oreilles à la musique du discours de nos 6 finalistes : Cédric, David, Romain, Arnaud, Margot et Luca.

De l'éloquence avant toute chose !

N. DELGLEIZE,
Présidente du Tournoi

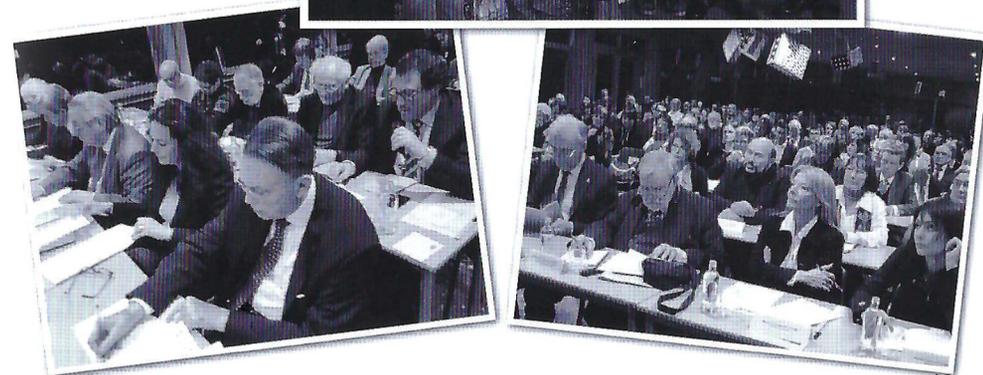
Sujet de la finale :

"La vraie laïcité, c'est d'empêcher que les gens utilisent leur foi pour adresser aux autres des messages d'intolérance."

Jacques Delors

Palmarès du tournoi d'éloquence 2014

LEBON Arnaud
LORENZON Luca
LEDoux Margot
HENRARD Romain
DIMCEVSKI David
BROSE Cédric



CONCOURS ANNUEL DE DISSERTATION ORGANISÉ PAR LA FONDATION AUSCHWITZ

La Fondation Auschwitz organise un concours de dissertation lors duquel deux de nos élèves se sont distingués. CONTACTS se fait un plaisir de reproduire ce qu'ils ont écrit.

1er prix du concours de dissertation de la Fondation Auschwitz 2014 : Sophie Crahay (5B)

La désobéissance peut-elle être civique ?

La question d'aujourd'hui n'est pas de savoir si la désobéissance peut être civique car, oui, pour moi il est une évidence qu'elle peut l'être ! Mes grands-parents ont fait sauter des rails de chemin de fer pour sauver des milliers de gens pendant la deuxième guerre mondiale. Si cet acte allait à l'encontre de la loi, ils ont pourtant agi en citoyens et en héros en privilégiant l'intérêt commun au détriment de leur vie.

La question actuelle est surtout : existe-t-elle toujours, cette désobéissance dans notre société ? La jeune génération porte-t-elle encore cette flamme de rébellion pour aider, sauver les gens, les peuples dans le besoin ? Par mon regard d'adolescente, je vais tenter de démontrer que, dans le monde qui m'entoure, l'engagement citoyen, bien que plus que jamais nécessaire, n'est pas une démarche évidente.

Beaucoup de jeunes gens ne sont pas toujours conscients de l'injustice qui règne bien trop souvent autour d'eux car ils font preuve de bien peu d'esprit critique.

Oui, j'ose affirmer qu'avant de désobéir en citoyen, il faut comprendre cette injustice et en prendre conscience. Mais, ne sommes-nous pas malgré nous lobotomisés, manipulés et donc démunis face à la difficulté de traiter une information correctement ? Comment alors faire preuve d'esprit critique ? Comprendre et agir, voici deux étapes très éloignées, trop peut-être !

J'ai rencontré des gens de mon âge et recueilli quelques remarques concernant leur avis sur la désobéissance civique. Si la plupart ne savaient pas de quoi il s'agissait, après quelques explications, certains ne comprenaient pas l'intérêt de la chose (ou étaient sans opinion) tandis que d'autres pensaient que ce n'était pas aux jeunes d'agir lorsque des situations se présentaient, qui requéraient une désobéissance civique pour le bien d'autrui.

Que ce soit par désintérêt, incompréhension ou déni de responsabilité, beaucoup de jeunes belges ne se sentent pas touchés par cette flamme, à mon grand désarroi.

Mais peut-être suis-je trop pessimiste ? Car les contestataires et engagés sont pourtant légion. Que penser des « Indignés » ? Des « femen » ? Des « Pussy riot » ? Des manifestations en Espagne contre le droit à l'avortement ? Du rassemblement sous le nom « Jour de colère » contre le gouvernement Hollande et de l'appel à la désobéissance civile de Dieudonné ? Ou encore, sujet à débat actuellement, l'engagement de jeunes belges et français dans la guerre en Syrie. Peut-on mettre tous ces exemples sur le même pied ?

Si les « Indignés » sont nés au cœur de la crise financière et ont connu une mobilisation importante en occupant les places publiques européennes sans autorisation, le mouvement s'est essouffé, les effets de la crise sont là et les plus faibles en sont les victimes. Leur rassemblement pacifiste est pourtant bien de la désobéissance civique.

Les groupes « Pussy riot » et « Femen » dénoncent les dictatures et le fascisme. Leurs provocations, punies de prison pour certaines, c'est bien de la désobéissance civique !

Les manifestations pour le maintien du droit à l'IVG en Espagne veulent donner le libre choix à toutes les femmes. L'attitude de médecins qui malgré l'interdiction continueraient à pratiquer des avortements relève bien de la désobéissance civique !

Lutter pacifiquement comme les groupes cités ci-dessus contre des lois injustes qui touchent la liberté de choix de toute une communauté et non l'intérêt d'un petit nombre, c'est bien de la désobéissance civique !

Par contre, « le Jour de colère » en France a rassemblé une foule d'extrémistes de tous bords hurlant des slogans haineux antisémites, anti mariage gay... Ils stigmatisent des individus et incitent à la haine. Ils divisent la société au nom d'idées sectaires. Il ne s'agit pour moi aucunement de désobéissance civique.

De même, la cause qui mène ces jeunes gens en Syrie est bien trouble. Dans la plupart des cas, les parents et les proches de ceux-ci furent surpris de leur intégrisme religieux soudain. Ces enfants, partis pour combattre un régime dictatorial se sont engagés en réalité sur les sentiers de Dieu, manipulés et désinformés de manière

évidente par des groupuscules extrémistes religieux. Leur motivation profonde n'est pas d'aller sauver le peuple syrien mais de participer à un renversement de pouvoir fort pour imposer un autre régime totalitaire, celui de l'islamisme radical. Ce n'est donc pas non plus, selon moi, de la désobéissance civique.

Il est donc temps de sensibiliser la génération actuelle et future à développer un esprit critique actif pour pouvoir agir lorsque des événements vont à l'encontre non seulement des droits de tous les hommes mais aussi de notre intégrité physique et morale car c'est aussi ça, le respect de soi et d'autrui ! ■

Sophie Crahay (5C)



Prix du concours de dissertation de la Fondation Auschwitz 2014, pour la deuxième année consécutive :

Aurélien Lison (6C)

La désobéissance peut-elle être civique ?

Lorsque l'on sait que dernièrement le Parlement espagnol a voté une loi interdisant aux femmes d'avoir le libre choix d'avorter, on est en droit de se demander si la désobéissance à cette loi n'est pas une obligation morale et comment elle peut s'exprimer de manière civique.

Définissons d'abord désobéir : ne pas obéir à quelqu'un, en refusant de faire ce qu'il commande ou en faisant ce qu'il défend. S'opposer, se rebeller, résister, se révolter. Nous voilà prévenus! Mais qu'est-ce que le sens civique ? Le sens civique, c'est avoir le sens des responsabilités et avoir conscience de ses devoirs de citoyen.

Je crois que la désobéissance civique est un devoir moral lorsque des lois injustes sont votées et, de mon point de vue, beaucoup le sont ou l'ont été malheureusement. Par exemple, lors de la Seconde Guerre mondiale, les gens qui faisaient partie de la résistance ont désobéi aux lois en se rassemblant et en organisant cette même résistance.

On peut aussi penser aux jeunes belges qui partent en Syrie porter soutien aux djihadistes et se demander si c'est une désobéissance civique de partir là-bas. J'ai plutôt l'impression qu'il s'agit de jeunes en quête d'identité et d'idéal qui se font endoctriner par les discours islamistes. Dans ce contexte, ce n'est, à mon humble avis, pas une désobéissance civique justifiée. Mais qui suis-je donc pour juger ce que d'autres font ? Pour ces jeunes qui partent, leur choix est justifié et ils sont convaincus que ce qu'ils font est civique. Donc, les désobéissances civiques dépendent aussi de notre idéologie propre et de ce que l'on pense du pouvoir établi et en l'occurrence des lois qu'il instaure.

La désobéissance devient civique à partir du moment où ma philosophie de la société et mes valeurs ne correspondent plus aux lois qui régissent cette société. Les désobéissances civiques ont amené beaucoup de conquêtes sociales, comme la journée des huit heures, les congés payés ou encore la semaine des 35 heures. Cette évolution a eu lieu parce que des gens se sont rassemblés et ont osé dire que les lois en vigueur

étaient mauvaises et qu'il était temps de les changer. Les médecins qui pratiquent l'avortement dans les pays où c'est interdit font preuve de désobéissance civique.

Ces gens ont désobéi parce qu'ils pensaient que leur démarche était légitime et logique, heureusement d'ailleurs. Mais c'est parce que les lois allaient à l'encontre de leurs valeurs morales. On pourrait donc dire que les maires français qui refusent de marier les couples homosexuels font preuve de désobéissance civique. Cependant une désobéissance n'est civique que si elle ne nuit pas à la liberté d'autrui. Pour moi, dans le cas des maires français opposés aux mariages gays, ce n'est plus de la désobéissance civique mais de l'illégalité.

Et c'est là que se situe toute la difficulté du débat : confronter deux points de vue, mes valeurs à celles des autres lorsqu'elles s'opposent. Dans certains cas, je pense qu'un acte est considéré comme civique pour les uns et non pour les autres, tout dépend de l'idéologie et des valeurs que l'on veut défendre. Je pense au combat de Nelson Mandela pour lutter contre l'apartheid heureusement aboli. Cet exemple nous enseigne que le terroriste d'hier aux yeux du gouvernement sud-africain peut être le héros d'aujourd'hui! ■



Aurélien Lison (6C)

Les Bacheliers de Liège 1

Le Boulevard du boulevard du boulevard
de Daniel MESGUICH

Quelques mots échangés avec Salomé Schönau et Diane Kazuba à propos de la pièce montée par les Bacheliers de Liège 1, sous la direction de Brieuc Lemaire.

PB. Quelles étaient les propositions du metteur en scène et qui a fait le choix final ?

SS. Brieuc nous a proposé deux pièces très différentes, dont nous avons lu des extraits ensemble : La Visite de la Vieille Dame, de Dürrenmatt, et Le Boulevard, de Mesguich. Le choix s'est fait en équipe, en pensant aux changements qu'on pouvait apporter à la pièce de Mesguich pour la rendre plus personnelle.

PB. Quel est le fil conducteur de la pièce que vous avez choisie ?

SS. Eh bien, justement, il n'y en a pas. Le point de



départ était la pièce de Mesguich, qui était déjà assez décousue, mais en plus, on y a imbriqué des scènes d'autres pièces, de sorte que l'effet produit était du plus pur absurde. Et comique. On y trouve un peu de tout, avec des clins d'œil à Feydeau, façon Monty Python.

DK. Dès qu'on voyait arriver Brieuc avec son grand sourire, on savait qu'il avait concocté quelque chose qui allait transformer une scène ou en ajouter une. Ça nous faisait bien rigoler puis on se remettait au travail.

PB. Aviez-vous une expérience quelconque avant de jouer cette pièce ?

SS. Non, pas vraiment. J'avais essayé quelques lignes de texte avec des amis, dont Adrien (De Biasi, NDR) au Théâtre en Ile, c'est tout. En fait, les Bacheliers ne tablent pas sur l'expérience préalable mais plutôt sur l'implication personnelle. Et là, tout le monde était super impliqué. Vous auriez dû voir l'ambiance lors des répétitions : bonne humeur, fous rires... Bref, rien que du plaisir.

PB. Ça se passait quand, les répétitions ?

SS. Au début, ça se limitait au mercredi de 13h à 16h mais ça s'est vite prolongé au fur et à mesure qu'on se rapprochait de l'échéance des représentations. Là, il est même arrivé qu'on doive répéter pendant les cours. Heureusement qu'il y a des profs compréhensifs ! Si, si, ça existe !

Le groupe théâtral « Les Bacheliers » présente

LE BOULEVARD DU BOULEVARD DU BOULEVARD

de Daniel MESGUICH

Mise en scène de Brieuc LEMAIRE
Scénographie de Joël VANDENBERGHE

avec

- Yasmine BELKADI
- Nicolas CORTHOUS
- Diane KAZUBA
- Gwénaéle MOSBEUX
- Claire MULDERG
- Ornella NANA
- Salomé SCHÖNAU
- Charlotte SÉAUX

vendredi 2 mai à 20 heures
au Théâtre des **CHIROUX**

Matinées scolaires
le mardi 29 avril à 10h et à 14h30
le mercredi 30 avril à 10h
le vendredi 2 mai à 10h

Athénée royal « Charles Rogier » Liège 1 - Union des Anciens Étèves - © 2014

PB. C'est un travail exigeant ?

DK. Evidemment, et on manque toujours de temps. Finalement, il ne s'agissait pas toujours que de réciter le texte, on improvisait parfois en partie, ce qui nous faisait bien rire, parce que la pièce s'y prêtait facilement. Quelquefois, juste pour voir, on interchangeait les rôles : du vrai délire.

PB. Et qu'en pensait le metteur en scène ?

SS. Ah, Brieuc est parfois impulsif, si vous voyez ce que je veux dire. Pour lui, le théâtre, c'est sa vie, c'est un métier. Pour nous, non, c'est un dévouement. Du coup, certains acteurs, dont moi, pouvaient être impulsifs aussi, vous voyez ?

PB. Une anecdote croustillante ?

SS. Il y en a plein, mais je me souviens surtout de l'« incident » des bruitages : on attendait un certain bruitage à un moment déterminé mais l'accessoiriste attiré n'était pas là, alors on a fait le bruitage nous-mêmes, à la bouche. Et puis, il y a eu quelques trous de mémoire, un peu paniquants sur scène, mais très marrants par après.

DK. Il y a aussi eu le pistolet, qui ne marchait pas quand Nico voulait tuer Ornella pour la Nième fois, d'où la fameuse réplique spontanée de Nico : « Saleté de pis-



toilet chinois ! ». Ça a bien fait rire tout le monde...

PB. Tous ces efforts en valent-ils la peine ? Vous avez fait combien de représentations ?

SS. Ça en valait vraiment la peine parce qu'il y a vraiment un plaisir de jouer et on découvre les passages comiques au fur et à mesure. Nous avons fait trois représentations scolaires et une représentation tout public. Manifestement, les spectateurs étaient très

réceptifs ; les plus jeunes ne comprenaient pas tout de suite mais c'était amusant d'entendre les rires qui s'échelonnaient quand les gens comprenaient. Les plus âgés étaient plus moqueurs, évidemment, mais ils nous ont bien applaudis aussi.

PB. Pas trop de stress, à devoir jouer devant ses condisciples ?

SS. Honnêtement, non, pas trop. J'étais plutôt cool, et je pouvais même improviser (dans une certaine mesure, bien sûr, mais à l'aise). En fait, on est surpris de voir le trac et le stress disparaître dès qu'on entre en scène.

PB. Vous auriez envie de faire du théâtre autrement que comme passe-temps ?

SS. Le choix serait difficile mais pourquoi pas ? Il y a simplement trop de possibilités dans le domaine de l'art de parler. Et puis, la langue française me passionne, c'est pour cela que je donnerai la priorité à mes futures études en philo romaine l'année prochaine.

PB. Un petit mot pour conclure ?

SS. L'aventure restera en tout cas un bon souvenir. On en rigole encore. Et quand on croise des amis avec qui on a joué, on se rappelle les gags et les répliques. C'était cool.

DK. Certains des Bacheliers de 2013-2014 ont fini et ils sont partis de Liège 1, d'autres ne peuvent pas renouveler l'expérience cette année, mais il n'y a pas de doute : ceux qui restent et les nouveaux sont embarqués pour une nouvelle pièce pleine de délires avec notre Brieuc favori! ■

PAR PH. BURNIAT





Education and Culture DG

Lifelong Learning Programme

So is(s) die Welt — Ainsi mange le monde

Avant-dernière étape de notre projet « Comenius » à Verdun et Paris, organisée par nos collègues du Lycée Margueritte

Verdun (Lundi 24 février 2014)

Après un accueil et une répartition en groupes, les participants suivent un exposé par un artisan-éleveur M. Polmard, spécialiste de la viande de blonde d'Aquitaine (viande de vache de haut de gamme) sur les problèmes de production, de savoir-faire et d'exportation.

Ensuite, une conférence par Bruno Boschiero (chambre économique) nous présente la région de la Meuse et ses produits (viande bovine, produits laitiers, les dragées, ...). L'agriculture en Meuse est favorisée par les 60% de surfaces agricoles du département et 15% d'emplois par rapport à la population active mais le point faible est le manque de population et d'industrialisation. La région est spécialisée en polyculture (céréales et oléagineux) et surtout en élevage (viande bovine et vache laitière).



Gérard Domange (professeur) complète l'information : le département compte 200.000 habitants, dont 20.000 à Verdun. On connaît Verdun pour son traité de 843 sur les limites géographiques de la Lorraine. On connaît aussi les dragées de Verdun depuis 1220 (l'idée originale était de conserver les amandes dans

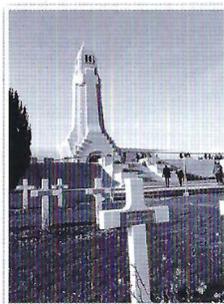
PAR ALEX CONRARDY



Professeur de géographie

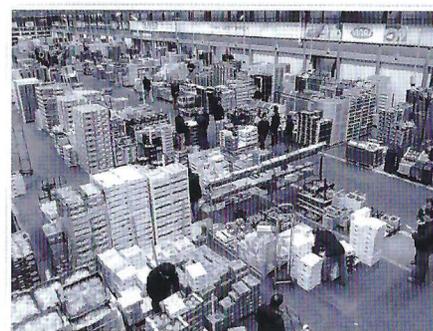
du sucre et du miel), une gourmandise que l'on offrait aux visiteurs de Versailles au 18e siècle.

Malheureusement, Verdun est aussi très connue pour sa bataille en 1916, qui a duré 10 mois et coûté 300.000 morts. Il reste aujourd'hui de nombreux cimetières (croix blanches françaises, croix noires allemandes) et surtout l'ossuaire de Douaumont qui renferme les restes de plus de 130.000 morts ! En 1984, symboliquement, c'est sur le plateau de Douaumont, que se rencontrèrent les présidents Kohl et Mitterrand pour sceller l'amitié franco-allemande et proclamer leur foi en l'Union Européenne.



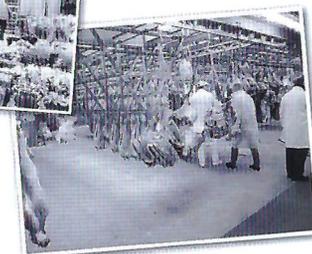
En fin de journée, nous prenons le car, direction Paris, où nous arrivons à 23 heures... Vite, vite au lit car nous nous levons avant l'aurore, à trois heures du matin, pour la découverte du plus grand marché alimentaire d'Europe !

Paris (3h00 ! mardi 25 février, le bruit strident du réveil nous tire du lit)



Le car nous attend pour partir vers Rungis, le « ventre de Paris », où la visite commence à 4h30. Un guide volubile nous emmène à travers des tonnes de poissons, viandes, volailles, fromages, légumes, fleurs... et nous explique les tenants et les aboutissants de la grande distribution. Ce marché emploie près de 25.000 personnes. Acheteurs et vendeurs fixent les prix d'achat au terme de longues négociations.

Une visite riche et animée, complétée par un délicieux petit-déjeuner parmi les maraîchers, et suivie par l'élaboration de rapports détaillés sur les thèmes pris en charge par différents groupes : logistique - qualité alimentaire - produits bio - légumes et fruits anciens - historique - AOC - viandes - poissons - métiers - hygiène et sécurité alimentaire - prix du marché d'origine des produits - volume des produits. Pour tous les détails, nous vous conseillons le site www.rungis.international.com



A 13h00, après un repas au lunch, nous nous dirigeons vers le centre de Paris pour une visite du cœur historique : Notre-Dame, les Champs-Élysées, Montmartre n'ont plus de secret pour nos élèves.

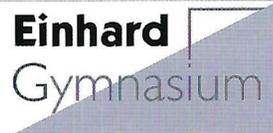
Le mercredi 26 février, nous passons la journée au gigantesque salon international de l'agriculture de Paris-Bercy. C'est un événement incontournable. Nos valeureux élèves ont comme consigne de réaliser une affiche représentant les différentes activités du salon de l'agriculture : agriculture, élevage, métiers de la terre, matériel agricole, service à la personne, gastronomie régionale... Un concours de la chambre régionale de l'agriculture du département de la Meuse récompensera la meilleure affiche.

Merci à tous nos élèves pour leur brillante participation !



So is(s) die Welt — Ainsi mange le monde

séance de clôture du **projet comenius** au Gymnasium Einhard à Aix-la-Chapelle



Après avoir rendu visite à nos écoles partenaires de Saarlouis, Luxembourg, Liège et Verdun, ce fut au tour d'Aix-la-Chapelle d'être notre dernier hôte. Notre objectif commun était d'effectuer une recherche pendant les deux jours sur 10 labels bios européens, de les analyser et de les présenter lors d'un «marché» au lycée.

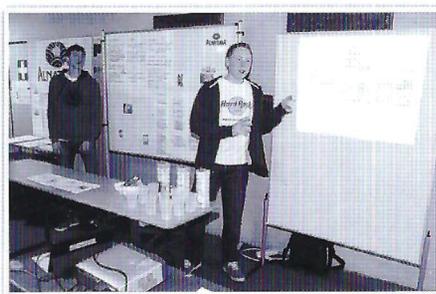


Après le discours de bienvenue du sous-directeur M. Frühwein, nos élèves se sont répartis dans différents groupes de travail internationaux, composés chaque fois de deux élèves de chaque lycée partenaire.

Ensuite, nous nous sommes rendus dans les salles de travail afin de faire le briefing des tâches. L'heure de midi ayant déjà sonné, nous avons pris le repas commun au réfectoire, ce qui nous a laissé le temps de nous connaître et d'échanger quelques propos sur nos différentes cultures. Nous avons passé l'après-midi à préparer les stands pour le « marché » des produits labellisés.



Le soir, nous nous sommes tous retrouvés en ville afin de souper ensemble. Les professeurs avaient réservé une petite salle de fête au centre-ville, où nous avons dégusté un buffet végétarien adapté au sujet de notre projet. Nous étions tous agréablement surpris de la délicatesse d'un repas végétarien. Par la suite, nous avons dansé sur de la musique moderne, et quelques professeurs n'ont pas pu résister à participer.



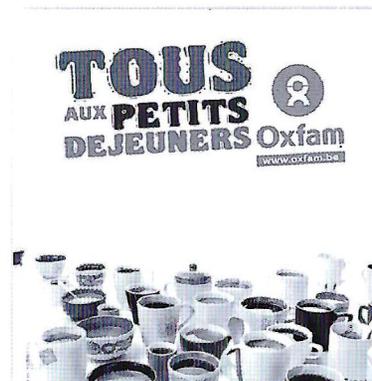
Le lendemain matin, nous avons arrangé les différents stands et nous les avons expliqués aux « clients », tous les élèves et les professeurs du lycée de Aachen. Ce marché des labels s'est avéré être le point culminant de notre rencontre; les stands se sont distingués par leur créativité et leur décoration. Après le repas commun au réfectoire et une courte explication de la part de nos professeurs, nous avons visité la ville, répartis en différents groupes de travail internationaux. Auparavant, les élèves allemands avaient rassemblé des informations sur les attractions touristiques d'Aix-la-Chapelle et ils y ont amené leurs invités.



Ensuite, ce fut le moment crucial du séjour à Aachen : le rendez-vous à la mairie et l'accueil par le maire, M. Marcel Philipp. Il a exprimé son enthousiasme pour de tels projets, car ils soulignent la pensée fondamentale de l'Union Européenne, à savoir la collaboration entre les différentes nations. En outre, il nous a remis les diplômes pour notre collaboration au projet Comenius.

Finalement vint la partie la plus difficile du projet : l'adieu ! Nous étions tous très tristes que notre collaboration se termine maintenant, car elle avait créé la base d'amitiés internationales. Ainsi, le projet avait accompli son but le plus important : renforcer la coopération entre les nations ! ■

L'équipe Oxfam de Liège 1 :



L'équipe Oxfam de Liège 1, en plus d'organiser les petits déjeuners équitables lors des différentes journées citoyennes de notre école, a participé activement aux petits déjeuners Oxfam organisés par le centre culturel des Grignoux le dimanche 12 octobre 2014 à la brasserie Sauvenière.



Merci à toute l'équipe Oxfam de notre école pour son dynamisme et son dévouement : **BRAVO !** ■

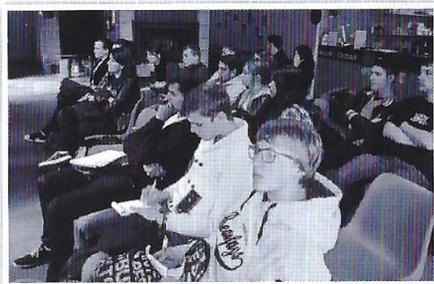
A. Conrardy, professeur de géographie

Découverte des paysages calcaires de Comblain-au-Pont dans le cadre de l'option de base géographie



Dans le cadre du cours de l'option de base géographie en 5ème, nous sommes parti le 29 avril 2014 à la découverte des **paysages calcaires de Comblain-au-Pont**.

C'est dans une ambiance très conviviale mais studieuse que les élèves, grâce aux différents paysages et coupes géologiques observés, ont pu mettre en évidence l'histoire géologique de la Belgique.



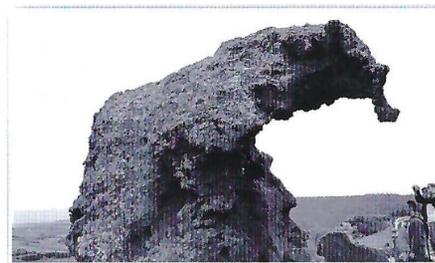
Ensuite, grâce à la visite de la grotte de l'abîme de Comblain-au-Pont, l'ensemble du processus karstique et de la formation des reliefs calcaires n'ont plus de secret pour eux !

Merci à tous les élèves pour cette journée très agréable ■



A. Conrardy.

Voyage de la 6^{ème} OB géo 2014 À la découverte du Nord de la Sardaigne !

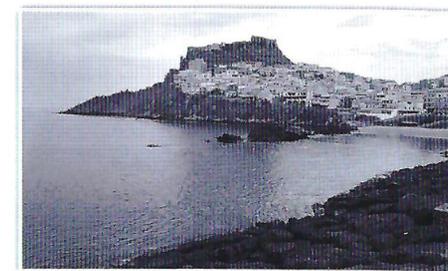


Etude du relief littoral et de la mutation d'un espace urbain

Le but de ce voyage était de réaliser un rapport expliquant l'évolution d'un littoral et l'aménagement urbain d'un espace touristique. Ce rapport a été brillamment défendu lors de l'examen oral de juin par les élèves de l'option de base en géographie.

Rappel des faits

Après un agréable voyage en avion, nous arrivons le matin à Alghero, frais et dispos, prêts à tout savoir sur les littoraux sardes. Tout de suite, nous étudions les aménagements des littoraux de Fertilia (1 jour) et d'Alghero (2 jours). Nous découvrons avec émerveillement les magnifiques paysages de la Sardaigne (la baie érodée d'Alghero, les marais, la marée montante, l'érosion littorale, les aménagements anthropiques... tout est là sous nos yeux. Il n'y a plus qu'à écouter, à prendre note et à retenir ce que M. Conrardy nous explique. D'où vient le sable, comment éviter l'érosion de la baie, pourquoi y a-t-il des plages de sable et des plages de granite ? Toutes ces questions n'ont plus de secrets maintenant pour les élèves de l'option géo !



Au 4^{ème} jour, nous louons 2 minibus pour découvrir la pointe Nord-Est de l'île et les vestiges de la civilisation nuragique. Nous découvrons dès lors des lieux magiques : Castelsardo et son château, Valledoria et sa flèche littorale, Isola Rossa et ses plages de granite rose, Sedini et ses paysages de "coltura promiscua"...

Le 5^{ème} jour est consacré à l'étude du relief de la baie de Porto Conte à vélo ! Nous terminons notre journée par la visite de la merveilleuse grotte de Neptune, que l'on atteint par un escalier panoramique de 654 marches qui serpente le long de la falaise du massif de Capo Caccia ! Malgré l'effort, cette journée restera pour nous tous exceptionnelle... Les élèves ont encore dans les jambes et dans les yeux les paysages magiques du massif de Capo Caccia.



Pour être complets à propos de ce voyage enrichissant, n'oublions pas le délicieux verre de l'amitié pris le dernier soir dans notre sympathique auberge de jeunesse de Fertilia. Encore un grand merci à tous les élèves pour leur dynamisme et leur curiosité géographique !

En route pour de nouvelles aventures lors de l'année scolaire 2014-2015... ■

Ch. Dalcq et A. Conrardy

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE DES JEUNES WALLONS

Il nous aura fallu un an pour revivre cette belle expérience.

En ce mardi 11 mars 2014, nous avons eu l'occasion de réitérer notre entrevue avec des politiciens afin de construire des fondations solides pour mener à bien notre future vie de citoyens responsables.

Nous avons passé plusieurs heures à préparer cette nouvelle rencontre portant sur l'habitat et l'énergie avec les élèves de rhétorique de l'Option de Base Géographie ainsi que trois autres élèves tout aussi mordus de la géographie.



Le matin, nous sommes allés visiter les Zurbains, rue Vivegnis, à Liège. Il s'agit d'un habitat groupé créé par un groupe de personnes folles d'envie de changements positifs tant pour l'environnement que pour tout citoyen. Le projet a débuté en 2007 avec 14 propriétaires. Aujourd'hui, ils sont 26 à attendre impatiemment la finalisation.

Cet habitat groupé comporte cinq maisons individuelles, des appartements, des studios, ainsi que des duplex.

Une des grandes caractéristiques de ce projet est sans doute l'absence de promoteur immobilier. Une autre porte sur le statut d'habitats « basse énergie », et non de maisons passives.

Durant cette visite, les interactions entre les membres du projet, les politiciens et nous-mêmes ont été très nombreuses.

Une chouette expérience.

De retour à l'école grâce aux covoiturages avec les membres politiques, nous avons soumis ces derniers à un petit quiz que nous avons préparé quelques semaines plus tôt. Suite à cela, nous avons posé des questions générales à Joanne Clotuche (Ecolo), Christine Defraigne (MR), Juan Cortes Leclou (CdH) et M. Fernandez (militant PS).

Enfin, nous avons scindé le groupe en deux. Cela nous a permis d'avoir des échanges plus privés, avec chaque membre des partis présent.

La journée s'est ainsi achevée autour du verre de l'amitié.

Nous espérons vivement que nos questions auront eu un impact. En effet, nous sommes les futurs citoyens responsables mais également, pour la plupart, des électeurs du 25 mai prochain.

Une chose est certaine, cet échange nous a appris beaucoup de choses et nous avons aussi appris beaucoup aux politiciens.

Deux années, deux expériences dont nous pouvons être - et dont nous sommes - fiers.

Futurs participants du projet de l'Assemblée des Jeunes Wallons, nous vous souhaitons de prendre autant de plaisir que nous en avons eu durant ces deux années ■

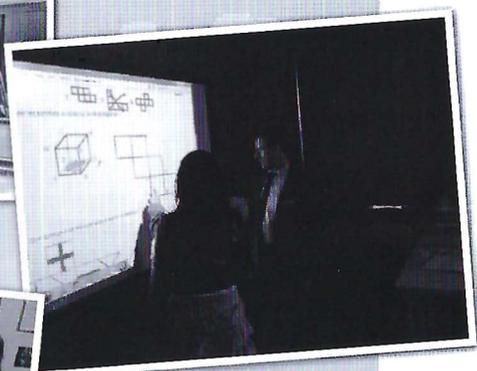


Pauline DOCQUIER (6A)

↑ JOURNÉE PORTES OUVERTES ↓

En mars, traditionnellement, l'Athénée ouvre ses portes aux élèves de l'enseignement fondamental. Cette année encore, ce fut un succès ! Les « candidats » étaient nombreux et ma foi, fort sympathiques.





ACTIVITÉS INTRA ET EXTRA MUROS

Nouvelles d'ici et d'ailleurs: l'option histoire du B4 en vadrouille.

Les Journées du Patrimoine 2013 nous ont tout simplement conduits sur le chantier de restauration de la piscine du Lycée Léonie de Waha, une plongée dans l'histoire de l'art et dans les méandres de l'administration chargée de la réaffectation et la restauration de fresques protégées.

Aux fêtes de Wallonie, nous nous sommes lâchés dans une performance vocale, visible et audible sur le site de l'école !



Le festival Tempo Color nous a ouvert les yeux sur la mondialisation, le commerce équitable, mais aussi sur les dangers de l'alimentation.

La ville de Liège, comme toujours, nous ouvre grand les portes de ses églises, de ses musées, de ses galeries, de son archéo-forum, de sa maison de la Métallurgie. Mais en plus, nous assistons à deux inaugurations: celles du Nouveau Théâtre de Liège et de la Cité Miroir.



Plongée dans le Monde communiste à travers les Affiches exposées au B.A.L.

Devoir de Mémoire, en compagnie de Robert Neuray, à travers l'histoire d'Anne Frank, relatée à la Halle aux Viandes.

Déjà 2014, inutile de dire que la Grande Guerre sera de tous nos menus, aussi l'école offre à l'ensemble des rhétoriques une dernière sortie plutôt festive et musicale: les Golden Sixties aux Guillemins.

De janvier à juin, de recherches documentaires en montages d'expositions, de vidéo en conférences universitaires, la guerre 14-18 se livre à nous. Elle sera le thème abordé à la journée Portes ouvertes, elle nous donnera l'occasion de nous transformer en guides pour les futurs élèves de l'école venus découvrir nos locaux, une expérience enrichissante, mais aussi perturbante (pas facile le métier de prof !).

Des journées citoyennes qui nous mènent tantôt au Parlement Fédéral tantôt au Parliamentarium ou qui nous font rencontrer des personnages hors du commun, dans une approche multiculturelle !

Déjà, la fin de notre scolarité à Liège 1 s'annonce à travers les journées portes ouvertes du Sart-Tilman. Il est plus que temps de préparer notre voyage de fin d'année. Notre projet qui devait nous mener à la découverte des camps avec les Territoires de la Mémoire ayant été refusé, nous passons d'une guerre à l'autre, notre devoir de mémoire s'installera plutôt dans les Flandres.

A nous Bruges, Lille, Lens et Roubaix ! Vous pouvez nous lire dans notre journal de bord, mais surtout voyager avec nous grâce à un document fabuleux, visible sur le site de l'école; un tout grand merci encore à Marie Peterkenne qui nous a habillés grâce aux t-shirts dessinés par Massimo Ferrara, mais aussi filmés pendant ces trois jours fabuleux, emplis de découvertes, de convivialité, de citoyenneté, d'histoires (les petites et la grande).

Encore un grand cru, cette cuvée 2013-2014 !

Titre du projet :

« Liège 1. Option de base Histoire. Passeurs de Mémoire »

Description du projet

Le futur

Elèves de l'athénée royal Charles Rogier, sous notre devise « Liberté, Culture, Tolérance », dans le futur en tant que citoyens, nous projeterions avec ferveur de devenir des passeurs de mémoire.
Du présent au passé

L'actualité de ces derniers mois nous interpelle fréquemment sur des sujets ayant trait au devoir de mémoire :

- la visite du Président allemand sur le site d'Oradour /Glane : une première, un peu tardive ;
- le déplacement de la Chancelière allemande, Angela Merkel, en pleine campagne électorale, sur le site de Dachau : une première très controversée ;
- la montée des partis d'extrême-droite, comme l'Aube Dorée en Grèce ou la NVA à Anvers ;
- le sondage qui annonce la victoire du Front National de Marine Le Pen aux élections européennes ;
- la mort de Jacques Vergès, l'avocat du diable, qui nous replonge dans l'affaire Papon ;
- en pleine fête d'Aid el kebiri, un spot publicitaire radio diffusé de Gaia, qui fait un amalgame scandaleux entre la souffrance animale et la souffrance humaine, comme celle d'un déporté ;
- des propos négationnistes comme des phrases assassines, difficiles à rappeler ici.

Tout cela nous incite à réveiller les consciences !

Avec notre projet, plongée dans le passé.

Sans faire du tourisme mémoriel teinté de voyeurisme, comme vous le dites, nous pensons que c'est sur le terrain que l'on vit l'histoire.



On ressent aussi mieux l'histoire quand on la découvre avec ses témoins : encadrés précédemment par feu Monsieur Paul Brusson, des générations d'élèves de notre école ont marché à Mauthausen et à Dachau.

Plus récemment, c'est encore entourés de guides chevronnés et passionnés, comme MM. Marchal et Neuray, témoins aussi d'une page d'histoire, que nous avons découvert la caserne Dossin et le camp du Struthof. Une fois encore, nous, jeunes de 18 ans, nous voulons vivre à leurs côtés, mettre nos pas dans les leurs, sur des sentiers, si douloureux soient-ils, à arpenter à nouveau.

Le mélange des générations en voyage dans le car, sur place, sur des sites, dans des musées, ne peut qu'être bénéfique. Découvrir les musiques, les chansons; les préoccupations de la vie quotidienne, les médias, les loisirs de nos grands-parents et puis leur montrer en

échange que des valeurs, comme fraternité, solidarité, peuvent aussi s'exprimer dans d'autres tempos, avec d'autres moyens de communication : voilà notre objectif !

La visite de camps, de mémoriaux, de musées comme celui d'Alsace-Moselle ou de Cracovie, de quartiers juifs ne peut que faire entrer, de façon durable et responsable (terme à la mode), selon une méthode critique et réfléchie, enseignée par notre cours d'histoire, la leçon de vigilance face à la montée de l'extrême-droite. Nous plonger dans la vie d'Oscar Schindler et aussi dans celle de Rudolf Hoess nous permettra peut-être de comprendre pourquoi certains choisissent la résistance, d'autres la barbarie, pourquoi certains se comportent comme des héros, des Justes, et d'autres comme des bourreaux.

Objectifs pédagogiques : Notre voyage : avant et après

Nous n'imaginons pas débarquer ainsi dans l'univers concentrationnaire sans préparation. Il nous faut saisir le contexte politique, économique et social de l'époque. Nous réétudierons la première guerre, le traité de Versailles, l'entre-deux-guerres, la montée des totalitarismes, la marche vers la guerre... Nous appuierons ces leçons sur des documents, des films, des vidéos, des rencontres, des expos... Nous retournerons aux Territoires de la Mémoire pour y suivre le parcours du déporté, nous irons à nouveau dans la cour du Curtius nous pencher sur le mémorial dressé pour les juifs persécutés pendant cette période Liège, cité docile. Au retour, nous serons prêts à transmettre notre témoignage.

Nous insisterons pour montrer que le "plus jamais cela" est encore d'actualité. Nous voulons témoigner que, du jour au lendemain, quels que soient le temps et l'espace, on peut basculer de la Démocratie à la Barbarie.

Nous privilégierons les apports personnels, affectifs, émotionnels de telles découvertes, de telles rencontres. Dans cet esprit, nous comptons collecter nos souvenirs, pourquoi pas écrire un journal, écrire des poèmes, composer des musiques... Bref, que chacun s'exprime en toute liberté selon ses goûts, ses choix et nous dépasserons le simple album photos...

Motif du choix et conclusion

Nous sommes déjà allés au Struthof et à Schirmeck avec Monsieur Neuray et les Territoires de la Mémoire l'an passé, et nous préférierions remonter au symbole de tous les camps : Auschwitz.
« Tout ce qui définit les autres camps se retrouve à Auschwitz, » comme vous le dites, et nous, nous pensons que tous les chemins de la barbarie mènent à Auschwitz !

Journal de Bord

Avril 2014. La bataille de Bruges, de Lens, de Lille et de Roubaix par le Bataillon du Régiment du B4, sous les ordres de Mmes Bonsignore et Gougnard.

Préambule.

Dès la rentrée scolaire, l'idée de partir en voyage d'option Histoire, comme celui de l'année précédente, organisé par les Territoires de la Mémoire et financé par le Parlement européen grâce à l'intervention de Mme de Keyser qui nous avait emmenés à Strasbourg et au Struthof, refait surface.

Un premier projet lié au devoir de mémoire semble se dessiner, il nous occupe un bon mois, mais malheureusement le jury ne retient pas notre candidature : nous ne nous envolons donc pas pour Auschwitz.

Qu'à cela ne tienne, nous passerons d'une guerre à l'autre. Année du Centenaire oblige, la Fédération Wallonie-Bruxelles finance des projets à condition de visiter une tranchée sur son territoire.

Avec quelques mois d'avance, tout notre programme est axé sur la grande guerre : journaux, vidéos, conférences, expositions, tous les supports y passent. Pendant la Journée Portes Ouvertes, nous dressons même une exposition sur les souvenirs particuliers vécus par les grands-parents de la grande famille de Liège 1. Une exposition nous est prêtée par la Fondation Auschwitz. Christophe Bechet de l'Université de Liège vient nous entretenir des événements d'août 14. Les élèves de Liège 1 deviennent même des guides pour les écoliers du primaire en visite à notre école. Finalement, c'est l'écoeurement généralisé, nous ne voyons pas ce que la visite sur le terrain nous apporterait de plus. Nous ne visiterons pas le boyau de la mort, de toute façon hors secteur subsidié, mais nous garderons ce secteur pour une autre découverte.

Ce sera Bruges, Lille, Lens, Roubaix et nous remonterons le temps de plus d'un siècle.

Voici donc l'histoire du Régiment du B4, fort de huit recrues, dans la campagne des Flandres.

Jour Un

22 avril, 6h00 du matin : pas de clairon, mais la radio nous avertit d'un premier danger : grève sauvage à la gare des Guillemins. Par ces appels répétés par sms, le bataillon semble désespéré, le général retranché dans son QG, à l'arrière, envoie ses ordres à distance.

9h00 : le régiment embarque : sept élèves parés de leur nouvel uniforme, dessiné par Massimo et sponsorisé par la maison Peterkenne, et encadrés par le Général en second Mme Bonsignore. Enfin, le général en chef apparaît : il sera de la bataille aux côtés de ses vaillants soldats. Quelqu'un manque pourtant à l'appel : le soldat Maud a succombé à la " fidèl' gastro ".

Première destination : Bruges

Se débarrasser de son barda, sortir les cartes, tracer l'itinéraire. Objectif : découvrir une ville et son histoire en moins de huit heures, sans négliger la gastronomie locale : les chocolats (sous forme érotique), la bière, les spéculoos et les asperges.

Au pas de charge, de maison-dieu en maison-dieu, la Compagnie investit le Béguinage de la Vigne. Première image de carte postale, la quiétude de l'endroit, mais les jonquilles et autres narcisses ont remplacé les coquelicots, les poppies de Flanders Fields. Le bataillon prend d'assaut la maison de la Mère supérieure. Espace confiné, propre, aux effluves typiques. Nous faisons l'inventaire du butin pris à l'ennemi, une foule hétéroclite d'objets disparates : un mobilier très singulier et adapté à une vie monastique pas toujours si austère, des crucifix, des chandelles en cire, des étoles en dentelle, de la vaisselle en grès, en cuivre ou en carreaux de Delft, une chauffeuse pour nonne frileuse à emporter pour les vêpres, une cheminée avec un linteau orné des têtes des Ducs de Bourgogne, des objets quotidiens dont nous recherchons l'usage (à quoi sert un seau à poissons dans une chambre ?), des tableaux ou autres gravures effrayantes... De la cellule à la cuisine, nous arrivons dans un petit jardin très ensoleillé pour tomber sur un raton laveur... un canard. A deux pas se trouve l'église : nous y pénétrons et tombons nez à nez avec l'ennemi : il reste des offices chantés en latin par des béguines, des bénédictines, en habits, dans des stalles de style Louis XIV, recluses derrière la clôture du choeur. Redescendons sur terre, songeons à nous sustenter de nourritures autres que spirituelles.

Première expérience de vie communautaire pour nous aussi. Simplifions-nous la vie; ce sera la même tambouille pour tous.

Repus, nous visitons Minnewater, l'église Notre-Dame (et là ce n'est pas le même menu pour tout le monde : la madone de Michel -Ange n'apparaît qu'aux généraux), l'Hôpital Saint-Jean, le quartier des musées Groeninge et Gruuthuse, le quai du Rosaire où nous embarquons : l'infanterie se mue en marine. Le reste de l'histoire de Bruges défilera au fil de l'eau et sous quelques gouttes de pluie jusqu'à la statue de Jan Van Eyck. Débarquement : nous investissons le Markt, le beffroi, la place du Burg et l'hôtel de ville. Après une rapide visite d'une brasserie et d'un magasin de bières, il est temps de pénétrer dans l'Historium, nouvelle attraction touristique. Une reconstitution virtuelle, en sons, lumière et odeurs du Bruges du temps de Jan van Eyck lors de la réalisation de son tableau : la Vierge au Chanoine Van der Paele, 1436.

Passage obligé au ravitaillement avant de retourner au pas de charge à la gare en passant par la salle de concert. Reprise du barda et une fois dans le train, il faut déjà passer au rapport et classer le top des meilleures prises : à l'unanimité, la troupe vote pour cette leçon ludique et attractive de l'Historium. Décidement, le général appartient à une autre guerre !

Nous pensons pouvoir nous assoupir et clôturer cette première journée sur ce bilan positif mais c'était sans compter sur une contre-offensive de l'ennemi. Les ennemis : le temps chronologique : à force de suivre le général, réputé pour sa non ponctualité, nous arrivons sur les quais d'embarquement systématiquement quand le convoi démarre en trombe et le temps météorologique, qu'aucune armée n'a jamais maîtrisé.

Lille apparaît sous un ciel noir : la nuit tombée ? Non, l'orage, la tempête ! Embarrassés par notre paquetage, sans avoir eu le temps de se couvrir : c'est une troupe qui court d'arbre en arbre, entre les éclairs et le tonnerre, sans parapluie, déboussolée, d'autant plus que la carte déployée est devenue illisible sous la pluie.

En éclaireur, le général disparaît dans la nuit orageuse, pendant que la troupe avance en tortue. Après de longues minutes, le campement apparaît. L'accueil est glacial : nous attendions de la compassion, on nous tend des factures.

Mouillés, trempés, éreintés, crevés, affamés : le général ne peut plus rien leur demander, sans risque d'une mutinerie. On dresse le bivouac, tous rassemblés dans la même chambrée, on commande des pizzas. Plus de gradés ni de trouffions : l'ambiance est conviviale et l'on cherche

même à impressionner la troupe alliée installée en Sardaigne. Extinction des feux, pas besoin de sentinelles, chacun plonge dans son lit. Repos bien mérité !

Jour deux

Le général ne parvient pas à déléguer ses pouvoirs. Après tout, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même ! Armé non pas de cartes (elles ont succombé sous les attaques de l'orage), mais d'un sens aigu de l'orientation, et surtout d'un odorant performant, renforcé par une gourmandise légendaire, il se lance lui-même à la recherche du petit déjeuner.

Il quadrille le quartier. Dans la nuit et sous la pluie, il n'avait aucun repère. Ici, le secteur apparaît en pleine lumière et sous le soleil. L'appart-hôtel, notre quartier général, se trouve rue Berthe Morisot, à deux pas du complexe du Zénith et du Grand Palais. Nous sommes encerclés par des féministes : Marguerite Yourcenar, George Sand, Simone de Beauvoir, Camille Claudel et Madeleine Reberlioux, une résistante. Nous en ferons nos alliées. Et tout ce beau monde converge vers le boulevard Hoover, qui abrite une véritable caverne d'Ali Baba, pour remplir bidons et musettes.

Le petit déjeuner pris en commun dans la plus grande chambrée, il est temps de découvrir notre deuxième opération : rayonner dans les environs et se retrouver chaque soir à proximité du quartier général et de la superette. Nous nous dirigeons vers la gare de Lille Flandres, avec l'intention de rejoindre Lens.

Première déconvenue, qui sera souvent répétée : le train quitte le quai dès que nous surgissons... Il va falloir mieux cerner l'ennemi. Pendant que la troupe dépense sa maigre solde dans un café, les gradés s'informent de la logistique. Très bien accueillis par les services étrangers, ils collectionnent maintenant plans, cartes, horaires, tickets pour tout le matériel roulant...

Embarquement dans un train superbe, à travers un paysage rural de cornes et de mines, à destination de Lens. Quelque temps plus tard, nous arrivons dans la gare art-déco en forme de locomotive, petit regard furtif sur la fresque retraçant le patrimoine minier de la région.

Il est déjà temps de se restaurer à nouveau, dans un petit bistrot en face de la gare. La tambouille aurait-elle été préparée par nos alliés ?, nous dégustons tous un filet américain !

Une navette et nous voici devant Le Louvre-Lens. Première constatation : quelle drôle d'implantation ! Un ancien carreau de mines de 22 hectares en plein centre-ville. Le projet de décentraliser le Louvre sur cette terre minière durement frappée par la désindustrialisation est né en 2004. L'architecture résolument contemporaine est le fruit d'un concours remporté par des Japonais. Et pour bien montrer que ce projet culturel appartient bien aux acteurs de cette région, le bâtiment a été inauguré en 2012, le 4 décembre, jour de la Sainte Barbe, patronne des mineurs. Il fait partie du patrimoine mondial de l'Unesco, comme paysage culturel évolutif. Pas de façade monumentale, mais un espace transparent et minimaliste, de verre et d'aluminium, qui se confond avec la nature.

FINALE FRANCOPHONE DE BADMINTON 2014



Après avoir remporté la finale provinciale, l'équipe des « grandes » s'est rendue à Uccle, le mercredi 26 mars, en vue de disputer la finale francophone de badminton.

La tâche n'était pas aisée... il fallait rencontrer les équipes des autres provinces francophones, à savoir, l'AR Marche pour le Luxembourg, l'AR Jambes pour Namur, L'AR Vauban pour le Hainaut et L'AR Absil pour le Brabant.

Sachant que chaque rencontre comporte 4 matchs par joueuse, c'est donc 16 matchs qu'on dû jouer nos élèves pour... gagner le titre de championnes francophones ! Je ne peux que les féliciter, bien entendu.

Pendant ce temps, les garçons de 2e année se sont hissés en finale de ce même championnat francophone. Félicitations à Bastien DESMARET, Alexandre DUTAILLY, Alexandre GUTIERREZ et Thomas REBEIX.

Je me dois quand même de faire un petit rappel : l'équipe des filles est composée de Pernelle Pévenage, Pauline Forêt, Julie De Boeck et Chloé Palm. Les 3 premières ont déjà été championnes provinciales en 4ème et elles avaient été 2èmes au francophone.

Quelle belle récompense de gagner en rhéto ! Et merci à Chloé de 4A qui vient renforcer l'équipe et qui s'adapte si bien à l'ambiance !

MERCI Pernelle, Julie, Pauline et Chloé pour votre participation à tous ces interscolaires de badminton (entre autres !), tout au long de vos années à Liège 1.

BASKET 2014



L'équipe féminine de basket-ball est vice-championne provinciale !

Elle était composée de

Lara SCHURGERS
Anne HOLLANDERS
Peagy Koufikisa
Cindy KENGA WASA
Clélie ARNOULD
Julie DE BOECK
Lisa GAVRAY
Ambrine EL MEKKEDEM

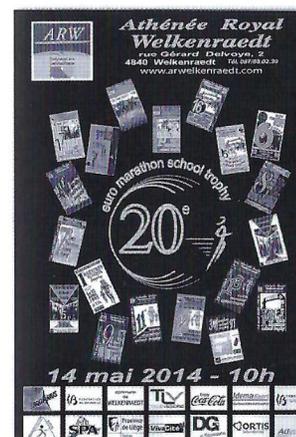
MARATHON 2014



Belle affiche, belle ambiance... ☺
C'est donc au 20ème (et dernier ?) marathon que nos élèves ont participé le 14 mai 2014.

Pour rappel, il ne s'agit pas d'un marathon complet pour les équipes féminines mais d'un semi ! Les quatre filles de l'équipe courent 5km chacune !

L'équipe des rhétos arrive en 18ème position et celle de 4ème et 5ème prend une belle 24ème place.
Le classement :



6ème : 1h 39min 48sec

Florence Gaber : 24min50 /72ème

Lorraine Maquet : 25min37/89ème

Jeanne Detrez : 23min20/39ème

Lauranne Leboulenger :
26min13/105ème

4ème et 5ème : 1h 44min 49sec

Sarah Argüel-Diaz : 25min32/87ème

Alicia Heindrich : 27min36/141ème

Sarah Joiret : 26min54/119ème

Ofélia Leboulenger : 24min26/69ème

Il y avait 60 équipes et 252 filles inscrites !

Bravo à toutes pour leur participation.



Ch. Dalcq

NATATION



Toujours avec l'autorisation du journal La Meuse, nous publions cet article qui concerne une élève sportive, Marine Harzé, qui a depuis lors rejoint notre athlétée.

SUDPRESSE (21 Novembre 2013)

Marine Harzé : de la Cité Ardente à Monaco
La Liégeoise a nagé avec Camille Muffat



Au couloir 2, Marine Harzé ; au couloir 3, Camille Muffat, championne olympique !

après avoir participé à un stage estival. Là, j'ai rencontré Michel Pou, qui était directeur du CREPS d'Antibes, un entraîneur avec qui le courant passe à merveille: Il a de l'expérience et recherche toujours le bon mouvement technique. Au fil des années, une confiance mutuelle s'est installée entre nous.»

Une belle histoire : «C'est une expérience très enrichissante. Après Antibes, Michel Pou est passé par un club à Nice, avant de devenir directeur technique de l'AS Monaco Natation, et je l'ai suivi. Mais il aurait pu aller n'importe où ailleurs.»

On va dire que le destin a bien fait les choses : «J'ai effectué un stage là durant toute la semaine de Toussaint, et j'ai donc pu visiter Monaco et la région. C'est vraiment magnifique et les gens sont très chaleureux. Nous formons une vraie famille dans ce club, qui accueille régulièrement d'autres nageurs étrangers, venus de partout.»

Mais le meilleur est encore à venir pour Marine. «Lors des interclubs qui avaient lieu à Antibes, j'ai pris le départ aux côtés de Camille Muffat. Ce sont des moments uniques, et une grande fierté pour une jeune nageuse comme moi. De quoi décupler ma motivation. Nous étions dans l'eau avec le relais de Monaco quand son équipe de Nice a battu le record de France du 4x100m libre, avec également Charlotte Bonnet dans leur team. Il y avait une ambiance du tonnerre, c'était magique !»

Lors de cette compétition, Marine a notamment signé une belle marque de 1:14:41 sur le 100m brasse. Avant de reprendre le chemin de la Cité ardente... « J'aurais bien aimé prendre part aux Championnats de France en petit bain à Dijon en décembre, mais j'ai dû y renoncer en raison de mes examens scolaires. Je me prépare donc pour les prochaines échéances de Liège Atlas, avec les Championnats de France jeunes et les Championnats de Belgique comme principaux objectifs de ma saison. » ■

J.-P. N.

NOUVELLES

Nous avons le plaisir de publier quelques nouvelles de Pol Rousseau

PAR POL ROUSSEAU

LA NUIT DE WALPURGIS

Cette histoire, Monsieur, vous la connaissez déjà: à l'époque, je l'avais racontée à M'sieur Brulère, et Joseph, l'instituteur, m'a dit qu'il l'avait mise dans un livre (1) ... même que moi aussi, paraît que j'ai dans l'livre ... mais je n'étais pas une vieille femme, alors!

Ecoutez-moi, maintenant, parce que je lui ai pas tout dit, à M'sieur Brulère, ça non ... y m'aurait pas crue ...

C'était pendant la guerre, ici, en Normandie, à Mouilliss-sur-Godron. V'zavez vu l'trou : perdu, hein ! Si perdu qu'on est là à se boire une chopine dans ce bistrot pourri: ça s'appelle «Chez Josiââne» ... C'est classe, hein! Le problème, c'est que c'est le seul bistrot à Mouilliss-sur-Godron. Et d'ailleurs, Josiane, il y a longtemps qu'elle a fichu le camp ...

Bon, où j'en étais ? Marcel, deux autres ! C'était la nuit, et il pleuvait si fort qu'on aurait dit que l'Bon Dieu balançait des pleins baquets de flotte par-dessus le balcon du Paradis ... Un temps de chien. Si bien que quand on a frappé à la porte, je n'ai pas eu le cœur de laisser des gens dehors. Pourtant, j'étais une femme seule, à la ferme ; mon Jean : mort à la guerre; et Pierre, mon fils, prisonnier, Dieu sait où ...

Alors, j'ai ouvert. Et là, devant moi, trois officiers allemands, le képi

(1) VERCORS (Jean Bruller) : Le Cheval et la Mort ... mutatis mutandis!

pendouillant, leur imperméable vert-de-gris tout dégoulinant. Le premier commença à parler pour me demander:

– Matame, esscussez-nous, nous vous temantons assile ... la foiture est empourpée ... Mais c'est à ce moment que j'ai vu le troisième, un peu en retrait, et qui ne disait rien: mes cheveux se sont dressés sur ma tête! Oui, M'sieur, vrai de vrai, c'était Hitler en personne! Horrificée, j'ai hurlé, je crois bien. Il m'a semblé que celui qui n'avait rien dit essayait de ne pas sourire. Il avait l'air content, le salaud ...

Il a bien fallu les laisser entrer. Que faire d'autre?

M'sieur Brulère, y m'a dit que Hitler venait inspecter le mur de l'Atlantique. Je vous demande un peu ! Comme si on pouvait enfermer l'Atlantique derrière un mur ! Ils ne doutaient de rien, les Boches !

Faut dire que je n'les ai pas à la bonne. Surtout les officiers, avec leurs bottes luisantes et leurs culottes bouffantes comme s'ils étaient prêts à enfourcher un canasson et à courir le tiercé à Deauville ... Ouais, on ne les aimait pas trop, ici dans le Calvados ...

Tiens, justement, est-ce qu'on va continuer à boire du cidre, cette bibine pour les demoiselles? Tu ne paierais pas un calva, dis? Marcel, deux calvas ! Tu vas voir, c'est du raide ! Dommage que le radin, il les sert dans des dés à coudre ... Ça



vient, les calvas? Le Marcel, il aime pas voir des femmes saoules dans son café. Mais j'suis pas saoule ! Et est-ce qu'on peut dire que j'suis encore une femme, à mon âge? Ouais, Marcel, il aime pas non plus les vieilles ... Hé ! Ça vient, les calvas? « Chez Josiââne », (Josiââne, ce nom ! ha,ha !) faut gueuler pour se faire servir !

Donc, ils sont entrés. Et là, que je vous essplique : Riquet, mon chien, quand je laisse entrer quelqu'un, il comprend tout de suite qu'il doit être poli ... Hé ben, c'te fois, il a pas arrêté de gronder, hérissé comme une vieille brosse de rue, et il est allé se cacher sous le fauteuil en gémissant.

Les deux officiers ont dormi dans la cuisine, sur des chaises. Lui, il est monté sans un mot dans la chambre du gamin. Et toute la nuit, je l'ai entendu marcher lourdement d'un mur à l'autre.

Au matin, ils étaient partis. Sur la table de la cuisine, un petit bout de papier: « Le Führer vous remercie pour le toit. Il a promis de revenir », en français. Signé: Colonel SS Falken ... quelque chose.

« Pour le toit » ! Non mais, Qu'est-ce qu'il croyait ? Que j'allais lui préparer à dîner ?

Sans blague ? Et revenir ? Merci bien !

Mais le pire m'attendait. Ecoutez, car ça, je l'ai jamais raconté à personne. Même que pour me donner du courage, tu ... vous pourriez peut-être ... Marcel ! Deux calvas !

Au fait, je pourrais te tutoyer, non ? Après tout, j'ai l'âge d'être ta grand-mère. Tu veux bien ? Là, oh merde ! J'ai r-renversé ton v-verre ... Marcel, deux autres ! Oui, deux. T'as compris, non ? Ce type !

Bon, t'es journaliste, hein, ou un truc dans le genre. Alors, ouvre bien tes oreilles ! Le lendemain, le lait avait caillé dans la baratte et était couvert de grosses taches noires. On avait deux vaches, rien que deux, mais mon Jean en était fier. Quand il avait bu quelques verres - il était un peu porté sur la bouteille : pas comme moi, moi je suis r-raisonnable - quand il avait bu quelques verres, que je disais, il se levait tout droit et il beuglait :

- La Marie ! Sors les deux vaches, qu'on les compte !

Et il s'effondrait en riant aux larmes. C'était un rigolo, mon Jean ... M-mais j'en reviens à m-mon histoire ...

Le jour d'après, au moment de la traite, le lait caillait à peine dans le seau et commençait déjà à moisir. Jamais vu ça. Et puis toute la semaine encore pareil. Je ne savais plus quoi faire, tu vois ? Et puis, et puis, v'là-t-y pas qu'une des vaches est crevée. Et puis ... puis l'autre ! Tout ça en une semaine !

Et là-dessus, le Riquet qui tournait comme fou dans la cour, le poil hérissé, renflant partout. Et la nuit, il hurlait. Le voisin, qui chassait parfois, me confia :

- On dirait qu'il a senti un loup ...

Un loup. En Normandie. Ça va pas, non ? Le Riquet, à la fin, il s'a ensauvé : pft ! Disparu. Alors, j'ai acheté un autre chien. Celui-là, il sentait rien. Bien trop con, d'ailleurs ! Juste bon à courir sur la route en aboyant après les voitures. Ça lui a pas porté chance, pensez bien.

Ben me v'là sans vaches. Què-qu'v-z-auriez fait, à ma place ? Les vaches, c'est cher, et si c'est pour les voir crever l'une après l'autre ...

J'ai demandé son avis au rebouteux.

- C'est le mauvais œil, qu'y m'a dit.

Je vais vous le dire, moi, ce que j'ai décidé : j'ai acheté des biques. Des chèvres. Six chèvres et un bouc. C'est pas encombrant et c'est vite content, ces bêtes-là.

Tout alla bien pendant quelques mois. C'était trop beau pour durer. Tiens, c'est comme le calva, ça dure pas ! M-Marcel, d-deux calvas ! Non ? Pas pour vous ? Donne quand même deux calvas, Marcel, tu te déplaceras qu'une fois !

Et un jour, qu'est-ce que j'entends ? Un ramdam pas possible dans la cour, des bêlements, des galopades ... Je vais voir et qu'est-ce que vous croyez ? Le bouc, cette sale bête, à coups de corne dans les côtes des six chèvres essayait ... oui, il essayait, je vous jure, il essayait de les faire marcher en rangs par deux et au pas. Oui, au pas !

Le sang m'a tourné, hein, j'ai empoigné la trique et je l'ai levée, mais ... il m'a regardée, avec ses yeux jaunes, et la mèche de sa crinière qui lui retombait de travers sur le front ... Ben j'vous dis, j'ai pas osé, j'ai pas osé ...

DIVINE DEPRIME

Depuis quelque temps, le Paradis ne tournait pas rond : le Seigneur, morose, semblait se désintéresser de tout, et je le voyais, le dos voûté, la tête basse, les mains dans les poches de sa robe blanche, qui arpentait les cieus d'un pas traînant en donnant de-ci, de-là un coup de pied dans un petit nuage innocent ...

Je ne disais rien, un peu inquiet, mais c'est lui qui prit l'initiative.

- Saint Pierre, me dit-il soudain, Saint Pierre, je m'ennuie !

Stupéfait, je restai sans voix. Puis je hasardai stupidement :

- Comment est-ce possible ? Vous avez tout, vous pouvez tout, vous savez tout ...

Il me coupa :

- Justement ! Je n'ai envie de rien et puis, tu sais, l'éternité, c'est long ! ... surtout vers la fin !

- Seigneur, il faut vous distraire... chercher des divertissements...

Pascal accourut :

- Qu'entends-je ? Le divertissement, c'est ce qui nous perd !

Je me retins de lui dire qu'il s'égaraient, emporté par ses obsessions, et que le Seigneur, par définition, ne pouvait pas « se perdre » !

Mais hésitant, le Seigneur se défendit (c'est dire si son moral était atteint !) :

- Quand on parle de divertissement, il faut s'entendre, Pascal : je ne vais pas courir les filles, à mon âge et vu ma fonction, tu ne voudrais quand même pas que je...

- Blaise, coupa Jésus, vas-tu laisser mon Père tranquille ? Il peut bien s'amuser un peu, honnêtement. Je ne sais pas, moi... peut-être un petit bowling avec quelques systèmes solaires ? Ou encore, tu pourrais créer une ou deux nouvelles bestioles amusantes, un éléphant-girafe, ou un oiseau-vache... tu vois ?

Le Seigneur hochait la tête avec une moue de dégoût :

- Des jeux d'enfants, tout ça...

Jésus sourit soudain :

- Tu sais quoi, je vais appeler Marie-Madeleine, elle est marrante et elle a des idées très amusantes... par exemple...

Il se tut soudain et murmura, gêné et penaud :

- Mais je ne crois pas que ça t'amuserait, toi... Tiens, elle a entendu qu'on parlait d'elle, la voilà !

- Me voilà, chantonna-t-elle en dansant.

En fait, elle ondulait, selon son habitude. Cependant, elle donna un coup de pied dans une météorite qui passait par là.

- Là où il y a une femme et des hommes, avec les pierres, on ne sait jamais ! dit-elle avec une grimace. Puis, se tournant vers le Seigneur, elle minauda :

- Alors, Beau-Papa, ça ne va pas ? Jésus, offusqué, la reprit :

- Mado, voyons ! C'est le Seigneur !

- Et il s'ennuie, ce Seigneur ? demanda-t-elle. Si on organisait une fête ? Et d'abord, s'il créait une divinité femelle ? Comme chez les Romains !

Le Seigneur grogna :

- Les Romains, encore les Romains ! Après Jupiter et sa foudre, Vénus, sans doute ? Décidément, vous ne pensez qu'à ça !

- Mais Beau-Papa, argumenta Marie-Madeleine, vous savez bien, croissez et multipliez, et tout ça... Multiplier, ça ne se fait pas

par l'opération du Saint-Esprit... Si je peux me permettre, dit-elle en jetant nerveusement un regard derrière elle.

Le Seigneur réfléchissait.

- Bon, une fête, je veux bien. On aura les grandes orgues, un beau requiem et on demandera à Bossuet de dire quelques mots pour animer la soirée...

Nous, on s'est regardés. Seul Pascal approuvait de la tête. Marie-Madeleine, Jésus et moi échangeâmes des mimiques catastrophées.

- Ce sera ruineux, avançai-je, les orgues, ce n'est pas donné... Peut-être plutôt Toots Thielemans et son harmonica... Il nous fera un prix... Jésus balaya l'objection et me fit un clin d'œil :

- Pour le financement, j'ai une idée. Pas Saint Mathieu, trop rabat-joie, non, je pense à quelqu'un, quelqu'un qui n'habite pas loin, à l'entresol où il expie ses excès, mais qui est libérable parce qu'il nous a fait beaucoup rire. Un certain Michel, ancien ministre et bon vivant, très fort sur les chiffres !

Séraphin, l'angelot, assis sagement sur un petit cumulus, susurra :

- Oui, les chiffres, surtout ceux des millésimes des grands crus !

L'intéressé arriva le sourire aux lèvres. Il prit Séraphin à part pour lui demander d'une voix pâteuse :

- Dis-moi, petit, où sont-elles, les vignes du Seigneur ?

Mais très vite, il redevint sérieux et discuta budget avec Saint Mathieu, un peu vexé de la concurrence.

Sainte Barbe, attirée par le bruit, suggéra :

- Et si on tirait un feu d'artifice ? Ça, c'est de la fête !

Le Seigneur repoussa l'idée :

- Ah non ! Le Big Bang, j'ai déjà fait, et c'est comme avec l'évolution, à peine commencé, on voulait déjà que j'aie un dessein intelligent : ce n'est pas ce que j'appelle s'amuser ! Et puis, au fond, c'est toujours la

même chose...

Depuis un moment, Michel et Saint Lambert discutaient avec animation. Une histoire belge, sans doute, ou en tout cas liégeoise ?

Ils emmenèrent Dieu avec eux, et on ne le revit pas de plusieurs jours. S'amusait-il, au moins ?

En cherchant bien, je m'aperçus qu'il s'était construit une sorte d'atelier en nuages et j'entendais des coups de marteau, des ronflements d'outils électriques et surtout, surtout un joyeux et divin siffotement !

Je passai la tête par une ouverture. Dieu s'affairait, en salopette parmi des établis, penché sur un étau et environné de tout un fouillis de tuyauteries variées, de coudes et de siphons et il montait, démontrait, ajustait, rectifiait. Dans un coin trônait un énorme bidon de débouche-tout. Des écharpes de brume flottaient dans l'air.

- C'est merveilleux, me dit-il, c'est follement amusant et on peut varier à l'infini : je prépare déjà la trente-deuxième réforme de l'Etat belge !

Autour de lui, le brouillard s'épaississait.

TRISTE NOUVELLE AU PARADIS

- Saint Pierre ! Oh Saint Pierre ! Saint Pierre, c'est terrible !

Le petit Séraphin accourait à toutes jambes et à toutes ailes, secoué de sanglots et la voix brisée. Il en oubliait même de m'appeler Pierrot comme il en avait l'habitude pour me faire enrager. Spectacle étonnant que ce chagrin et cet air catastrophé chez ce petit angelot impertinent et aux fréquentations douteuses: il ne s'amusait jamais tant qu'avec ses copains de l'étage au-dessous - comme il disait - les diabolins. N'empêche qu'il en rapportait parfois des renseignements utiles.

Mais cette fois, il en revenait accablé d'un vrai chagrin, semblait-il.

- Saint Pierre, Saint Pierre, il est mort !

- Mais qui, Séraphin, qui est mort ?

- Lui ! Dieu ! Dieu est mort, Saint Pierre ! Regarde !

Et il brandissait un carton un peu roussi, encadré de noir :

LE DIABLE, SATAN ET BELZEBUTH

Ont le joyeux devoir de vous faire part du décès de DIEU,
Après une longue maladie de plusieurs siècles,
Assisté de notre mère dénaturée la Sainte Eglise catholique,
De l'Eglise prétendument Réformée,
De l'Eglise soi-disant Orthodoxe et de quelques autres.

Contrairement à sa volonté, le défunt sera incinéré.
La cérémonie et les obsèques auront lieu en ENFER et on dansera.

L'impudent coquin ! Et il a le culot, ce singe blasphémateur, de se désigner en trois personnes !

Mais j'avisai le petit, noyé de

larmes, et qui avait dû les essuyer avec ses ailes, si j'en jugeais par l'état de ses plumes trempées, et - je crois bien - encollées de morve. Le petit dégoûtant !

- Allons, Séraphin, tu sais bien que le Seigneur est immortel !

- Ils l'ont dit, là en bas !

- Voyons, Séraphin, le Seigneur ... Sur un nuage vert de joie mauve, qu'est-ce que je vois ? Le Diable en personne, et qui hurlait :

- D'ailleurs, Nietzsche l'a dit ! Dieu est mort ! Il ne reste que moi, MOI !

Et il s'éloigna, triomphant.

Eberlué, je restais pétrifié (normal, pour Saint Pierre, me direz-vous), troublé: et si c'était vrai ?

Heureusement, Saint Ignace de Loyola, (un homme de bonne compagnie !) vint à mon secours:

- Au fond, la nouvelle est plutôt rassurante. Car c'est mieux, beaucoup mieux que «Dieu n'existe pas». En effet, si Dieu est mort (suivez bien mon raisonnement),

c'est qu'il a existé ! Et de là à dire qu'il vit encore (et pour toujours), il n'y a qu'un pas !

Je hochai la tête, à demi convaincu.

Et j'ajoutai à tout hasard :

- D'ailleurs, des résurrections, ça existe !

Jésus s'était approché et il approuva vigoureusement:

- Et comment ! J'en sais quelque chose ! Et si je suis ressuscité, n'oubliez pas que Dieu étant en trois personnes, c'est un tiers de Dieu qui est ressuscité ! Donc, Dieu n'est pas mort, il y a au moins un tiers de lui qui est vivant !

Saint Ignace approuva, connaissait :

- Très bien, jeune homme, vraiment très bien !

Un philosophe qui passait par là grommela:

- C'est l'homme qui a créé Dieu, et il peut bien vouloir qu'il meure !

Horriqué, je criai au blasphème, mais Saint Ignace reprit :

- Suivez bien mon raisonnement: si l'homme a imaginé Dieu, il l'a voulu, et voulu si fort qu'il a existé ! Car les rêves peuvent devenir réalité ! Donc Dieu existe, et il est bien vivant, au moins à 33% !

Une voix grave intervint :

- On parle de moi, ici ?

Le Seigneur était là, imposant dans sa robe blanche, la barbe - blanche aussi - en éventail.

Je balbutiai, en lui tendant le faire-part :

- Voyez, Seigneur ...

Il lut. Ses épais sourcils neigeux

se hérissèrent, sa barbe gonfla et il rugit :

- L'insolent babouin ! Ainsi, je suis mort et le Diable est en trois personnes ! Il va voir de quel feu je me chauffe, moi !

Et d'un coup, son corps à forme humaine disparut, celui qu'il prenait pour ne pas nous effrayer, nous autres simples pensionnaires du Paradis, et il apparut dans toute sa terrifiante majesté : imaginez une montagne, ou plutôt un glacier aux angles improbables, bleuté, et dont le sommet échappait à la vue... Et de là-haut, une voix puissante tonnait:

- Ah, je suis mort ! Ah, le sacrilège ! Ah, le répugnant reptile ! Ah, il va voir ! Ah !

Un ton plus bas, il reprit à mon intention:

- Les anciens dieux avaient quelques bonnes recettes, et je tiens celle de la foudre divine de mon ancêtre Jupiter, le dieu des Romains ...

- Seigneur, hasardai-je, avec tout le respect que je vous dois, le dieu des Romains, c'est Jupiter; Jupiter, c'est le dieu des Wallons, du moins, ça l'était avant qu'il ne devienne flamand, puis brésilien et qu'il ne soit inbevable ...

- Soit, mais Satan va m'entendre et tâter de ma colère !

Un craquement épouvantable m'assourdit tandis qu'un éclair géant déchirait les cieux, s'enfonçant dans les sous-sols sulfureux. Une puanteur atroce de charogne brûlée s'échappa du trou dans les nuages, et une cohorte de damnés plus rôtis encore que d'habitude en

jaillit, suivis du Diable lui-même, environné de flammes et grimaçant de douleur.

- Je lui ai soufflé au moins trois fourneaux, grogna le Seigneur avec satisfaction. Plus fort que Mittal !

- Seigneur, fis-je, je ne suis pas sûr que ce soit de très bon goût. Parmi ces ouvriers, beaucoup (je l'espère) sont encore chrétiens ...

- C'est bon, je m'occuperai plus tard de ce Mittal, bougonna le Seigneur, mais dis-moi, sur terre, qu'a-t-on pensé de cette scandaleuse nouvelle de ma mort ?

- Oh, Seigneur, ça n'a pas fait la une, pour tout dire, on s'y attendait un peu ...

- Comment? Comment osent-ils ? Et le Pape ? .. Au fait, comment s'appelle-t-il, le Pape actuel ? J'ai un peu perdu le fil, ils se succèdent si vite.

- Seigneur, avançai-je prudemment, je ne sais pas si ...

- Allons, Saint Pierre, tu ne vas pas me dire que toi, le premier, tu ne sais pas qui est le Pape aujourd'hui ?

- Seigneur, il s'appelle Abdallah III ...

- Abd ... Abdallah ? Et TROIS! hoqueta le Seigneur, eh bien demandez donc à cet ... Abdallah III de proclamer Urbi et Orbi que je suis vivant ...

- C'est que, Seigneur, du balcon du Vatican où le Pape apparaît au peuple de Rome, aujourd'hui, cinq fois par jour, le muezzin appelle à la prière: «Allah est grand et il n'y a d'autre Dieu que Dieu, notre Père qui êtes aux cieux, que votre règne arrive ... »

Il me coupa:

- Qu'est-ce que c'est que cette salade islamo-catholique ?

- Seigneur, l'Eglise a dû composer, s'adapter, vous savez qu'elle n'a jamais reculé devant les syncrétismes ... Isis, les dieux celtes ont été bien utiles à une époque ... Mais croyez-moi, ils ont sauvé l'essentiel ! Même si le sol de la Basilique Saint Pierre est couvert de tapis de prière et si les hosties sont halal ... Ils ont même conservé la transsubstantiation, Seigneur, ce n'est pas rien, et l'officiant communie sous les deux espèces. Pas mal, pour un demi-musulman, n'est-ce pas ? Ah, ils ont fait preuve d'ouverture d'esprit ! Vous n'allez pas me croire, mais ce sont eux qui ont permis l'ordination des femmes. Le voile a aidé, évidemment, c'était un premier pas ... Oui, maintenant, dans les paroisses, on a des curées ...

Le Seigneur, manifestement secoué, reprit sa forme familière, à mon grand soulagement.

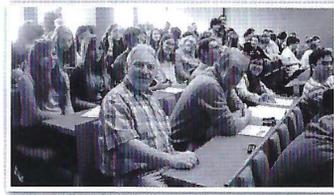
- Saint Pierre, dit-il avec lassitude, tout va bien, alors ?

Et sans doute quelque diable me poussant, je répondis:

- Inch' Allah, Seigneur ! ■

La Physique, au plus près de l'actualité, n'a pas été oubliée. La Société de l'Emulation ne pouvait laisser passer un Prix Nobel sans réagir.

Le mardi 1er avril 2014, nos rhétoriciens de sciences fortes ainsi que les élèves de 7ème ont assisté à une conférence-débat en l'honneur du Prix Nobel de Physique, obtenu le 8 octobre 2013 par notre compatriote le Professeur émérite François ENGLERT pour ses travaux en physique des particules élémentaires, publiés en 1964.



La conférencière était Mme Martine Jaminon, docteur en sciences physiques et directrice de la Maison de la Science, Quai Van Beneden.

Son exposé était intitulé « De l'atome au boson de Higgs : une balade au cœur de la matière ».

Elle a tout d'abord dressé l'historique des découvertes majeures sur les particules subatomiques. Depuis Mendeleïev et sa classification périodique des éléments chimiques (1869), il a fallu attendre plus d'un siècle pour affiner la connaissance de l'atome. Citons notamment les travaux de

- JJ. Thomson (1897) : mesure de la charge de l'électron, mesure du rapport de sa charge à la masse (e/m) et 1er modèle de l'atome dit modèle du « plum-pudding ».
- E. Rutherford (1902-1911) : il a prouvé que le noyau atomique est chargé positivement et conçu l'expérience mettant en évidence les trois types de rayonnement radioactifs (□□□□□□). Ses travaux ont conduit au modèle planétaire de l'atome qui mettait en défaut le modèle de Thomson.
- L. de Broglie (1922) associe une onde électromagnétique aux électrons gravitant autour du noyau, ce qui jette les bases de la physique quantique.
- E. Rutherford (1919) : découverte du proton au sein du noyau
- J. Chadwick (1922) : découverte du neutron au sein du noyau. De là, découleront la découverte des isotopes d'un même élément chimique, ne différant donc pas par leur nombre de protons, mais bien par leur nombre de neutrons. Par exemple, le carbone 14 comporte deux neutrons excédentaires par rapport au carbone 12 habituel.
- Yukawa (1935) : mise en évidence d'une interaction nucléaire, c'est-à-dire d'un échange d'une particule appelée méson-pi entre deux neutrons.
- M. Gell-Mann (1964) : Prédiction de l'existence des quarks. Le nucléon (proton ou neutron) n'est plus la plus petite particule élémentaire : il est lui-même composé de 3 particules fondamentales, appelées quarks.
- En 1968, une équipe de physiciens de Stanford confirme l'existence des quarks expérimentalement au SLAC (Centre de l'accélérateur linéaire de Stanford) à l'aide d'un collisionneur de particules de 3,2 km de long. L'existence d'autres particules messagères (ou encore bosons) fut alors prouvée.

On est donc passé des molécules aux quarks en une période de temps relativement courte.

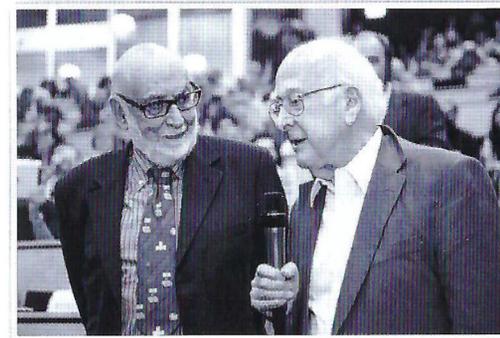
Madame Jaminon a ensuite parlé des dernières découvertes expérimentales réalisées dans le grand collisionneur de particules du CERN (le LHC), qui prouvent enfin l'existence du boson de Brout-Englert-Higgs et confortent donc la théorie du modèle standard (MS) de la physique. Le MS explique l'Univers uniquement à l'aide de quatre types de forces (ou interactions) fondamentales :

1. Force forte (nucléaire) : elle s'exerce entre les quarks à l'intérieur des nucléons et donne naissance à l'énergie nucléaire. Elle agit sur une distance de 10-13 cm, elle est 100 fois plus forte que la force électromagnétique et n'agit que sur des particules massives comme le proton et le neutron. Les particules échangées qui témoignent de l'action de la force forte entre quarks sont appelées les gluons.

2. Force électromagnétique : bien supérieure à la force de gravité, cette force n'agit que sur les particules chargées, soit positivement comme les protons, soit négativement comme les électrons. Elle forme les atomes en attachant les électrons aux noyaux, mais elle ne s'arrête pas là. Elle soude les atomes en les obligeant à partager leurs électrons pour former les molécules. Elle pousse encore les molécules à se combiner à leur tour en de longues chaînes, la plus haute expression de ces chaînes est l'ADN qui permet la vie. Les particules échangées lorsque cette force se manifeste sont appelés les photons. Il s'agit d'une émission d'onde électromagnétique.

3. Force gravitationnelle : découverte au 17ème siècle par Newton, cette force attractive agit sur toutes les masses. C'est la plus faible des quatre forces de la nature, mais aussi celle qui a la plus grande portée, elle agit sur l'ensemble de l'univers, elle est la colle du cosmos. L'intensité de cette force dépend de la masse de l'objet. La particule messagère de ce type de force n'a pas encore été mise en évidence expérimentalement, mais les physiciens sont persuadés qu'elle existe bien et lui ont donné le nom de graviton.

4. Force faible (nucléaire) : elle permet aux neutrons de se transformer en protons et vice versa. Lors de la radioactivité β , un neutron se désintègre en donnant naissance à un proton. Un électron et un antineutrino sont alors émis. Bien que plus forte que la gravité, cette force est 1000 fois plus faible que la force électromagnétique. Les particules échangées lors d'une interaction faible regroupent les bosons de jauge Z0, W+ et W-.



Le boson de Brout-Englert-Higgs est donc une particule élémentaire dont l'existence, postulée indépendamment en 1964 par Robert Brout, François Englert et Peter Higgs permet de justifier la brisure de symétrie de l'interaction unifiée électrofaible et d'expliquer pourquoi certaines particules ont une masse alors que d'autres n'en ont pas. Son existence a été confirmée de manière expérimentale en juillet 2012 grâce à l'utilisation du LHC du CERN et a conduit à l'attribution du prix Nobel de physique à François Englert et Peter Higgs en octobre 2013

Le boson de Higgs confère une masse non nulle aux bosons de jauge de l'interaction faible (bosons W et boson Z). A contrario, le photon de l'interaction électromagnétique est insensible au champ de Higgs car il a une masse nulle.

François Englert (à gauche) et Peter Higgs, au CERN, le 4 Juillet 2012 à l'occasion de l'annonce de la découverte d'un boson de Higgs par les expériences ATLAS et CMS (Image: Maximilien Brice / CERN)

Pour en savoir plus : <http://home.web.cern.ch/fr>

<http://home.web.cern.ch/fr/about/accelerators/large-hadron-collider>

Pour terminer, je vous inviterai à visiter le site internet de Liège 1, rubrique « Activités », sous-rubrique « Cours », puis « Physique », où vous pourrez entendre le témoignage et le ressenti de quelques élèves à la sortie de cette conférence mémorable ■

C .THONON



Université
de Liège

PAR ANNE-MARIE TILKIN



Professeur de mathématiques

Mardi 4 février 2014

Journée de l'Enseignement Secondaire
organisée par

l'Université de Liège

Le mardi 4 février, nos rhétoriciens ainsi que les élèves de 7^{ème} année spéciale mathématiques ont été accueillis à l'Université de Liège, soit un total d'environ 180 élèves.

C'est notre sixième participation à cette journée réservée aux élèves de l'enseignement secondaire qui est, en fait, la nouvelle version de la journée « portes ouvertes » de l'Université de Liège.

L'aventure universitaire tente certains de nos élèves. Ainsi, il s'agit de faire mieux connaître l'Université de Liège et de répondre à toutes les questions qui ne manquent pas de se poser :

- Comment l'enseignement est-il organisé ?
- Quelles sont les différentes filières de formation ?
- Comment l'année est-elle structurée ?
- Quels sont les débouchés ?

Mais il s'agit aussi de donner une image plus concrète de ce qui attend ceux qui feront le choix de ce type d'études et de découvrir ce nouvel univers.

Nous emmenons chaque année nos élèves à cette journée un peu particulière. Ils ont assisté à des débats, à des conférences ainsi qu'à des ateliers. Ils ont aussi rencontré des professeurs et des assistants. La formation, la recherche ainsi que les métiers sont abordés sous un angle inhabituel. En s'éloignant de la présentation traditionnelle des études, l'Université de Liège tente de faire vivre les différentes filières en abordant des cas concrets.

Chaque élève a eu la possibilité de participer à deux ateliers d'environ deux heures. Quarante-deux ateliers thématiques étaient proposés dans onze facultés différentes, à savoir : les facultés de

- Philosophie et Lettres,
- Droit et Sciences Politiques (Ecole Liégeoise de Criminologie),
- Sciences Humaines et Sociales,
- HEC,
- Psychologie et Sciences de l'Education,
- Médecine,
- Sciences,
- Agro-Bio Tech (Gembloux),
- Sciences appliquées,
- Médecine Vétérinaire
- Architecture.

Merci aux collègues accompagnateurs : Mmes B. Gougnard, M. Jabobs, N. De Roeck, I. Keimeul et S. Tahir ■

Lundi 12 mai 2014

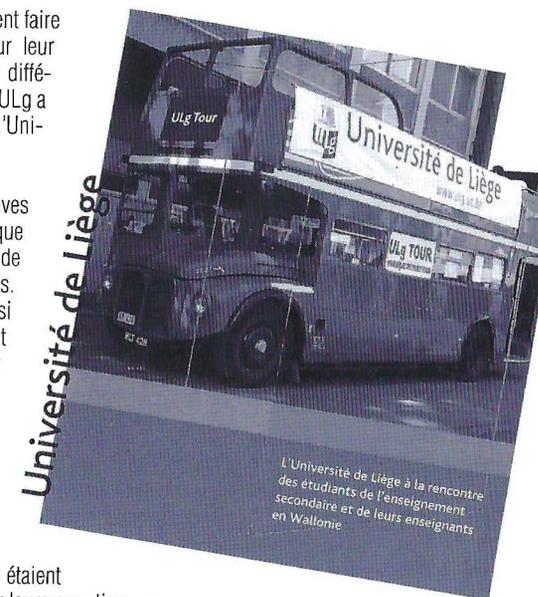
**Le bus à impériale de l'Université
de Liège rendait visite à nos élèves de 4^{ème} année**

Pour que nos élèves de 4^{ème} année puissent faire le meilleur choix d'options possible pour leur troisième degré, une information sur les différentes études et débouchés proposés par l'ULg a été organisée grâce au bus à impériale de l'Université de Liège.

L'ULg est venue à la rencontre de nos élèves dans notre école. En effet, pour chaque classe de quatrième année, une séance de 50 minutes a été organisée à bord du bus. Durant cette séance, les élèves ont aussi pu aussi poser des questions concernant leurs futures études ainsi que leur avenir professionnel.

Comme l'année passée, cette initiative a été appréciée par les élèves, quel que soit le cursus qu'ils envisagent de suivre dans les années à venir.

Nos élèves de 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} années étaient aussi invités à visiter le bus et à venir poser leurs questions ■



L'Université de Liège à la rencontre des étudiants de l'enseignement secondaire et de leurs enseignants en Wallonie

A-M. Tilkin

ORGANISATION DE CONFÉRENCES

ORGANISATION DE CONFÉRENCES DANS LE CADRE DU COURS DE MATHÉMATIQUES 2013-2014

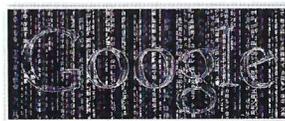
Sujet 1 : « L'usage de la cryptographie sur internet »



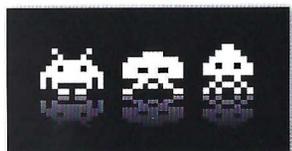
Cet exposé parlera des mécanismes utilisés par la cryptographie afin de crypter sur internet, par exemple, les numéros de carte de crédit. Comment le destinataire est-il le seul à pouvoir décrypter le message qui lui est envoyé ?

Sujet 2 : « La matrice cachée de Google »

Inutile de le présenter : Google est le moteur de recherche le plus connu et le plus utilisé au monde. Mais comment les concepteurs de Google font-ils pour classer les milliers de pages se rapportant à un mot-clé donné, de façon telle que les pages les plus représentatives occupent toujours les premières positions du classement ? Ce tour de force repose sur de véritables résultats mathématiques combinant théorie des graphes et algèbre linéaire.



Sujet 3 : « Game over »



Le but de cet exposé est de présenter, à travers plusieurs exemples simples, des outils mathématiques utilisés dans la conception de jeux vidéos (par exemple : projections, produits scalaire et vectoriel, calcul matriciel pour l'animation en 3D, fonctions et fractals pour la création de textures procédurales et de matériaux, etc...).

Les exemples seront choisis en fonction des connaissances préalables du public (analyse, algèbre, géométrie) et permettront de mettre en évidence l'utilité en infographie des concepts vus au cours de mathématiques.

Orateur pour ces trois premières conférences : M. M. Rigo, Professeur de Mathématiques discrètes à l'Université de Liège en faculté des Sciences, département Mathématiques.

Sujet 4 : « Les suites de nombres »

Qu'ont en commun le jeu des tours de Hanoï, un capital placé sur un compte bancaire à intérêts constants et les lapins de Fibonacci ? Tous trois sont associés à des suites de nombres, appelées suites linéaires récurrentes. Après avoir passé en revue ces exemples simples en guise d'introduction, nous poserons le problème général des équations linéaires récurrentes, et nous montrerons un moyen d'obtenir les solutions de telles équations, dans des cas simples.



Orateur pour cette conférence : M. P. Mathonet, Professeur de Géométrie différentielle à l'Université de Liège en faculté des Sciences, département Mathématiques.

Ces conférences ont été organisées pour les élèves du degré supérieur ainsi que pour les élèves de 7ème année spéciale mathématiques. ■

A.-M. Tilkin et M. Jacobs

OLYMPIADE MATHÉMATIQUE

Éliminatoire

Le 15 janvier 2014, une centaine d'élèves de Liège 1 ont participé à l'olympiade mathématique. Organisée pour la 39e fois par la SBPMef, cette épreuve traditionnelle a rassemblé 26.784 élèves en Communauté Française et au Grand-Duché de Luxembourg.

En fonction de leur année d'études, les étudiants sont répartis en 3 catégories : mini (1re et 2e), midi (3e et 4e) et maxi (5e, 6e et 7e).

Pendant une heure et demie, ils ont tenté de répondre aux 30 questions qui leur étaient proposées. Les meilleurs d'entre eux étaient sélectionnés pour la demi-finale.

Notre école peut s'enorgueillir d'avoir obtenu de très beaux résultats puisque plus de 20 élèves ont atteint ce niveau (vous lirez entre parenthèses le nombre de points obtenus puis le classement au sein de la Province de Liège):

Mini	Midi	Maxi
En 1re année (908 participants) :	En 3e année (418 participants) :	En 5e année (396 participants) :
<ul style="list-style-type: none"> • LAMBERT Thelma (115-19e) • VANDAEI Clémentine (113-24e) • DONEV Biser (111-29e) • DALLEMAGNE Joseph (107-33e) • KOUOTH Manon (107-41e) • RODRIGUEZ Diego (105-50e) • LEGERE Hugo (103-59e) 	<ul style="list-style-type: none"> • ROTHEUDT Nicolas (125-3e) • HBALI Mohamed (96-50e) 	<ul style="list-style-type: none"> • COMPÈRE Haiming (98-27e) • MARAS Martin (95-35e) • JOIRET Sarah (93-46e)
En 2e année (612 participants):	En 4e année (392 participants) :	En 6e année (371 participants) :
<ul style="list-style-type: none"> • LAMBERT Laura (140-4e) • PLOUMEN Guillaume (135-6e) • GOURMAND Renaud (125-24e) • GRINDA Jean-Baptiste (125-24e) • COOLS Laura (117-45e) • LEROY Zoé (102-68e) 	<ul style="list-style-type: none"> • MALHERBE Antoine (118-10e) • D'OLNE Emilie (105-33e) 	<ul style="list-style-type: none"> • HENZ Lucas (99-48e)

Demi-finale

Organisée suivant le même schéma (30 questions en 1h30), cette demi-finale sélectionne ensuite la « crème » des apprentis mathématiciens : seuls 120 étudiants environ y accèdent (moins de 0,5% des candidats de départ).

A nouveau, nos élèves y ont obtenu de remarquables résultats puisque quatre d'entre eux ont été sélectionnés pour la finale : deux en catégorie mini (Laura et Thelma Lambert) et deux en catégorie midi (Antoine Malherbe et Nicolas Rotheudt).

Finale

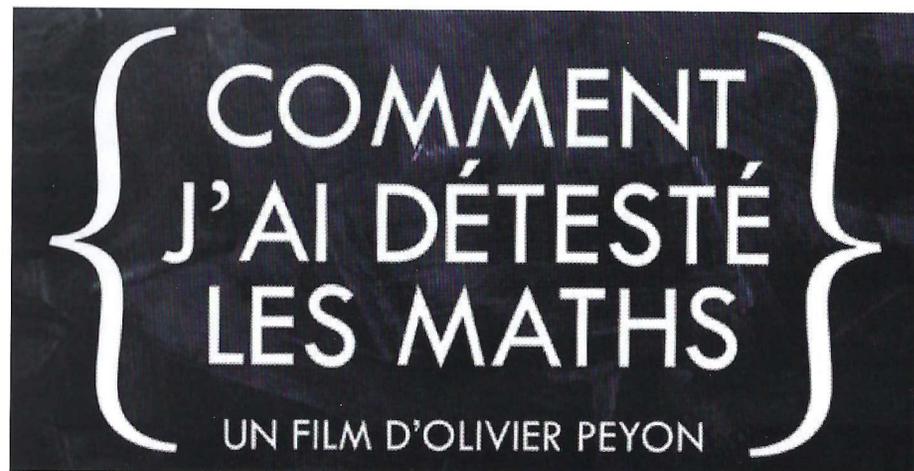
Nos quatre finalistes se sont très bien comportés lors de cette finale. En catégorie mini, si Laura n'a pas été classée, Thelma Lambert a reçu un prix spécial pour ses résultats comme élève de 1ère année.

En catégorie midi, Antoine Malherbe (à gauche sur la photo) a reçu un 4e prix (15e) et Nicolas Rotheudt (au centre) un 3e prix (7e).



Félicitations à tous et rendez-vous le 14 janvier 2015 pour une nouvelle aventure ! ■

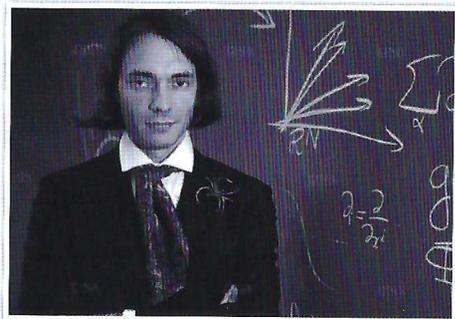
Y. HAINE et E. MOITROUX



COMMENT AIMER LES MATHS... EN ALLANT AU CINÉMA A L'AFFICHE CETTE ANNÉE : « COMMENT J'AI DÉTESTÉ LES MATHS »

Réaliser un long métrage sur les mathématiques, c'était osé. Olivier Peyron a relevé le défi avec un certain succès. C'est pourquoi nous avons décidé d'emmener nos élèves de 4ème et 5ème années visionner ce film hors du commun. Il est évident que ce film a fait débat. Certains de nos élèves ont adoré, d'autres moins.

Mais le but n'était pas là. Emmener au cinéma nos élèves dans le cadre du cours de mathématiques est assez exceptionnel et ce film l'était aussi. Il ne fallait donc pas manquer l'occasion.



Ce film raconte de quelle façon les mathématiques ont bouleversé notre monde et le bouleversent encore aujourd'hui. Le réalisateur insiste sur le fait que parler des maths, c'est aussi et surtout parler de « curiosité insatiable ». Aucun théorème, aucune formule au tableau pour ce film qui se veut avant tout « vivant ». Il met en scène, entre autres, le célèbre mathématicien Cédric Villard qui a reçu lors du congrès international des mathématiques en août 2014 à Séoul la « médaille Fields », récompense prestigieuse décernée à un mathématicien.

Le thème principal du film est la responsabilité que nous avons tous dans notre façon de rejeter les mathématiques. La thèse soutenue par Cédric Villard dans ce film est que nous ne pouvons plus rejeter cette matière tellement elle a pris une place centrale dans notre monde.

A.-M. Tilkin

Mardi de l'ingénieur

En ce début d'année scolaire 2013-2014, nous avons pris connaissance d'une nouvelle initiative de la Faculté des Sciences Appliquées de l'Université de Liège. Cette initiative, appelée « mardi de l'ingénieur », a pour but d'intéresser les élèves aux sciences, et en particulier aux études d'ingénieur civil, et de les sensibiliser au rôle que les ingénieurs doivent jouer dans la société. Pour ce faire, ils ont organisé plusieurs ateliers touchant au thème des énergies renouvelables et du développement durable.



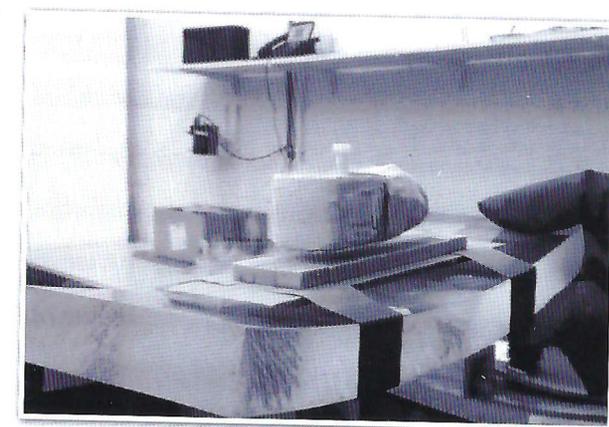
Nous avons donc décidé d'y emmener les élèves de 6e math 6h/8h (6D) ainsi que deux classes de 5e (5D et 5F).

Une cinquantaine d'étudiants ont alors assisté à un petit exposé au sujet des énergies renouvelables. Il s'agissait de faire prendre conscience aux étudiants que les ressources actuellement exploitées avec les technologies actuelles étaient loin d'être suffisantes.

Les élèves ont alors été répartis en 3 groupes, chacun encadré par un professeur et un membre du personnel universitaire pour une randonnée en 3 étapes :

- Une visite de la chaudière à biomasse du Sart-Tilman,
- Une visite des labos de physique où les notions de magnétisme, d'électromagnétisme et de supraconducteurs ont été illustrées par de petites expériences,
- Une visite de la soufflerie où le calcul du rendement d'une éolienne a été expliqué et où le problème de la localisation des éoliennes a été exposé.

Les élèves ont donc assisté à deux de ces trois ateliers le matin puis, après un sandwich bien mérité, ils sont repartis au dernier atelier. L'exposé sur les supraconducteurs, notamment, a émerveillé les élèves. Un petit train, refroidi à l'aide d'azote liquide et déposé sur des rails aimantés y restait en lévitation.



Une simple « pichenette » et le train partait à toute allure effectuer plusieurs dizaines de tours de circuit. Dur, dur d'en faire une photo !



Un débriefing a clos cette journée.

Les élèves ont la grande surprise d'apprendre que la plupart des membres du personnel universitaire qui nous encadraient étaient des anciens élèves de Liège 1. C'était notamment le cas du professeur Philippe VANDERBEMDEN, qui a réalisé l'exposé de physique.



Ce fut un tel plaisir de participer à cette journée que nous avons demandé à la Faculté des Sciences Appliquées si nous pouvions revenir avec d'autres étudiants.

Nous avons alors eu droit à un « mercredi de l'ingénieur », spécial Liège 1. Un après-midi fut consacré à nos étudiants de 4e et de 7e années qui étaient intéressés par les études d'ingénieur.

Les étudiants ont alors assisté à deux autres ateliers dont l'un était consacré à l'énergie hydraulique et l'autre à l'architecture : où faut-il placer des bâtiments sur un site pour pouvoir y loger un maximum de personnes tout en assurant un espace de vie suffisamment grand et ensoleillé ?



Des moments très intéressants et très amusants. Une expérience à renouveler sans aucun doute.

Y. HAINE et E. MOITROUX